

CAHIER
B
Le Monde Page B3
Sports Page B6
Agenda culturel Page B7
Culture Page B8

AVENIRS

LE DEVOIR, LE MARDI 23 FÉVRIER 1993

EN BREF

UN COLLOQUE SUR LE FRANÇAIS CONÇU PAR DES ÉTUDIANTS

Réagissant à la mauvaise presse faite depuis quelque temps aux étudiants en sciences de l'éducation des universités québécoises, deux étudiantes de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Isabelle Lessard et Nathalie Guay, organiseront demain un colloque portant sur le rôle du professeur dans l'enseignement du français. Ainsi, les deux étudiantes ont invité quatre conférenciers enseignant à l'UQAM — Jacques Pasquet, Jacques Labelle, Thérèse Naud, et Suzanne Vaillancourt — à discuter respectivement de littérature, de linguistique, de psychologie et d'éducation. «Nous avons organisé ce colloque dans le but d'être actifs en tant qu'étudiants au lieu de demeurer passifs, expliquait hier Isabelle Lessard, l'une des organisatrices du colloque. Parce qu'il y a des choses qu'on n'a pas le temps de voir dans nos 45 heures de cours, et que l'UQAM ne peut pas nous offrir, faute de temps et de moyens». Le colloque se tiendra demain de 13 à 17 heures au local J2940 du pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM.

UNE COALITION POUR CONTRER LA RÉFORME

Pour réagir au projet de réforme des cégeps initié par la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, Mme Lucienne Robillard, les étudiants ont organisé une vaste coalition qui vise à regrouper l'ensemble des étudiants de niveau collégial, au-delà des regroupements d'étudiants présentement existants. Sur la motion de ce bureau d'information et de communication de la coalition collégiale, 22 associations ont déjà exprimé, au cours des derniers jours, leur besoin d'information sur cette question. La coalition se prépare également à tenir une réunion extraordinaire le 27 février prochain dans le but de regrouper toutes les associations étudiantes de niveau collégial du Québec, pour donner l'opportunité aux associations de s'exprimer sur la question. Cette coalition se veut «extra-association nationale» dans la mesure où l'Association nationale des étudiants et étudiantes du Québec (ANEEQ) et la Fédération des étudiants du Québec (FEQ) ne regroupent, chacune de leur côté, qu'une quinzaine d'associations étudiantes collégiales.

1187 PERSONNES CONTRE LA FERMETURE D'UN COFI

Quelque 1187 personnes ont signé et remis une pétition à la ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration, Mme Monique Gagnon-Tremblay, réclamant le maintien du COFI Olivar-Asselin comme entité d'enseignement du français aux immigrants. Selon Yvon Comeau, président du comité pour le maintien d'Olivar-Asselin, la fermeture de deux COFI prévue par la ministre, au profit de gros établissements à horaires multiples, «empêche les activités d'échange et de contact humain qui sont indispensables à une intégration réussie». Dans une lettre adressée à la ministre Gagnon-Tremblay, M. Comeau souligne que le COFI Olivar-Asselin est bien intégré au tissu social de son quartier, même si le bâtiment qui l'abrite est vieillot et situé très près d'une voie achalandée.

L'ANEEQ PERD DES APPUIS À L'UQAM

Quatre associations modulaires de l'UQAM ont adopté majoritairement un avis de désaffiliation de l'Association nationale des étudiants et étudiantes du Québec (ANEEQ). Selon le *McGill Daily Français*, ce sont les modules de communications, de sciences religieuses, de politique et de sociologie, tous modules de premier cycle, qui ont lancé ce mouvement de désaffiliation. En fait, toujours selon ce journal étudiant, l'association générale étudiante de l'Université du Québec à Montréal recommande à ses membres, depuis décembre dernier, la désaffiliation de l'ANEEQ. Ce point fait présentement l'objet d'une guerre de procédures en assemblée, ce qui alourdit et retarde «le vrai débat».

Caroline Montpetit

Les
prestigieuses
maisons
d'enseignement
américaines
sont dans le
rouge et
broient du noir

Vaches maigres pour les universités américaines

Au Québec, la rareté des deniers publics et la récession ont poussé à bout de souffle des universités déjà exsangues. Mais même aux États-Unis, patrie des prestigieuses universités bien nanties, on n'est plus à l'abri de ce grand dérapage économique. Bien au contraire, leurs liens avec le secteur privé les a assujetties aux fluctuations de l'activité économique. Fonds privés à sec, déficits, coupes sèches dans les dépenses et congédiements en vrac. Du jamais vu ! Les universités américaines sont dans le rouge et broient du noir.

SEBASTIAN VARGA VON KIBED
LE MONDE

New York — La libre entreprise a un prix: c'est une leçon d'économie élémentaire que doivent apprendre, souvent à leurs dépens, les administrateurs, professeurs et étudiants des plus prestigieuses universités américaines, frappées, comme Ford ou IBM, par la crise dont tente de sortir l'économie américaine.

Au contraire des facultés françaises ou canadiennes dont les budgets, fixés par les gouvernements, dépendent moins de la situation économique que du degré de priorité politique accordé à l'éducation, les universités de pointe américaines, parce qu'elles sont indépendantes et privées, sont gérées comme des sociétés anonymes et soumises aux aléas de la conjoncture économique.

Yale, Harvard ou Princeton, universités membres de la prestigieuse Ivy League, se voient donc contraintes d'adopter des plans de restructuration similaires à ceux des grands groupes multinationaux: réduction des dépenses, licenciements, et réévaluation des programmes. «Après une période de croissance vertigineuse dans les années 80, nos activités connaissent aujourd'hui un ralentissement comparable à celui qui a suivi la crise économique de 1929», explique Richard Rosser, président de l'Association des universités et collèges privés américains.

La chaîne commerciale universitaire s'établit entre des étudiants facturés au prix fort (25 000\$ US par an), l'université, investisseur indépendant et privé, et les généreux bailleurs de fonds publics ou privés qui dotent chaque année les diverses facultés en capital nouveau. Le ralentissement économique a durement touché ces trois maillons. Les étudiants et leurs parents disposent de moins d'argent pour pourvoir aux frais de scolarité; la source de dons privés et d'allocations publiques s'est tarie; quant aux investissements d'autofinancement entrepris par les universités, ils ont plongé, en même temps que la situation économique.

Les familles tout d'abord. «Du fait que leurs parents ont perdu leurs emplois, bon nombre d'étudiants sont placés devant un choix délicat: soit mettre un terme à leurs

études et travailler, soit tenter d'obtenir des bourses supplémentaires pour financer leurs études», souligne M. Rosser. Le coût des études est tel que pour une famille d'un enfant ou plus, il constitue souvent l'investissement le plus important après l'achat de la maison familiale. La montée du chômage, en réduisant le revenu moyen, a directement réduit la capacité des moins favorisés à financer les études de leurs enfants.

En second lieu, la détérioration de la situation économique, la chute des recettes fiscales et l'aggravation du déficit ne permettent plus à Washington ni d'augmenter, ni même de maintenir inchangée sa contribution au secteur universitaire. Ainsi le Pell Grant, la bourse gouvernementale d'aide aux étudiants défavorisés la plus répandue dans les universités privées, va chuter de 100\$ US pour ne plus atteindre que 2300\$ US en 1993.

«Devant la solvabilité moindre de leurs étudiants et la chute des subventions d'Etat, les universités privées doivent puiser dans leurs fonds propres pour financer leur fonctionnement courant et les bourses d'études supplémentaires», note M. Rosser. Du coup, la plupart ont dû avoir recours à une gestion de leur budget basée sur un déficit, pratique inconnue jusqu'ici dans ces bastions de l'élitisme académique que sont Yale ou Stanford.

Le yacht du président

Le portefeuille budgétaire de ces universités s'est donc trouvé doublement affecté par la récession: baisse des revenus émanant de leurs étudiants et de leurs généreux bienfaiteurs d'une part, et chute des retours sur les placements entrepris par l'université sur les marchés financiers et boursiers en qualité d'investisseurs institutionnels de l'autre. L'augmentation des dépenses de couverture sociale, alliée à des méthodes de gestion souvent douteuses, comme en témoigne le détournement de plus de 184 000 \$ de fonds publics pour l'entretien du yacht du président de Stanford, a poussé les quatre grands, Yale, Princeton, Harvard et Stanford, dans le rouge.

«Nos campus se réveillent avec une lourdeur de tête caractéristique d'une soirée trop bien arrosée», commente un porte-parole de Yale. Aux fastes des années 70

et à l'indifférence des années 80 succède aujourd'hui la hantise des déficits: Yale, Columbia et une majorité de l'Ivy League ont pris des mesures drastiques de révision des programmes et de réduction des personnels enseignants. Brown est allé jusqu'à abandonner la sacro-sainte *need-blind admission*, une politique d'admission qui établit la stricte distinction entre l'excellence académique d'un candidat et son statut financier. La richesse de sa famille et les moyens financiers dont il dispose seront dorénavant directement pris en compte dans le processus de sélection, si bien que lorsque deux candidats sont de qualité égale, la place reviendra au plus fortuné d'entre eux. Cette nouvelle forme de «ségrégation», comme l'a surnommée la presse américaine, aura pour effet de renforcer le caractère déjà fortement WASP (*White-Anglo-Saxon-Protestant*) de ces universités d'élite.

L'université de Yale, l'une des plus anciennes du pays, connaît depuis plus d'un an un large débat sur le choix des objectifs d'un plan de restructuration rendu indispensable par un déficit courant de 18 millions\$ US. «Nous bénéficions de l'une des bases financières, les plus puissantes de toutes les universités du monde, explique son "provost", ou directeur des finances, M. Charles Long. Mais nos dépenses sont limitées par des considérations à long terme qui excluent toute adaptation conjoncturelle». Yale dispose d'une dotation en capital de 2,8 milliards\$ US investis en actions et obligations qui la font figurer parmi les 500 plus grands investisseurs institutionnels de Wall Street, ainsi que d'un portefeuille immobilier considérable. Le ralentissement de la progression des cours de Bourse et l'effondrement du marché immobilier en région new-yorkaise ont restreint l'ampleur de ces revenus. Le rendement des investissements boursiers, par exemple, est passé de plus de 10 % par an avant 1987, à moins de 5 % aujourd'hui.

Coupes claires dans les enseignements

La récession a non seulement mis un frein aux aides d'Etat, autre source majeure de financement, mais aussi aux donations de fondations philanthropes et d'anciens élèves qui, par le passé, ont contribué, comme le richissime Paul Mellon, par des dons individuels allant jusqu'à 250 millions\$. «Nous avons laissé s'envoler les dépenses sans nous assurer à une augmentation correspondante des rentrées en capital nouveau. Depuis 1987, les dépenses ont crû à un rythme annuel de 7 % pour atteindre 800 millions\$, alors que les revenus n'ont pas dépassé 5 % de croissance annuelle. C'est cette différence qu'il s'agit aujourd'hui d'aplanir par un rigoureux assainissement de nos finances», poursuit Charles Long.

La marge de manœuvre pour instituer cette austerité

VOIR PAGE B-2 : UNIVERSITÉS

Université Laval

Branle-bas à l'accueil des étudiants étrangers

La responsable du service est mutée

SYLVIE MOISAN

Environ 200 étudiants de l'Université Laval ont manifesté, le 4 février dernier, pour exiger la suspension de la responsable du bureau d'accueil des étudiants étrangers, Mme Quir Tram Do, et la tenue d'une enquête dans ce service.

Les membres de l'Association des étudiants étrangers (AEE) avaient mis la main sur un document résumant les propos de Mme Do, tenus lors d'une réunion avec les membres du service intercommunautaire d'entraide sociale, organisme mis sur pied par le diocèse de Québec.

Dans ce document, affiché dans une église de Sillery, on pouvait lire que «parfois ces étudiants étrangers essaient de manipuler leur interlo-



Les étudiants étrangers de l'Université Laval (notre photo) ont vu une partie de leurs griefs se résoudre.

cuteur par un «chantage affectif» pour obtenir une aide financière» et qu'ils «se trouvent des astuces sophistiquées, soit pour prouver leur solvabilité, soit pour nous présenter leur «profil sentimental» afin d'attirer notre attention et arriver à leur fin.»

Le document conclut par «prudence, prudence, prudence face aux demandes d'étudiants étrangers» et recommande de s'adresser personnellement à Mme Do «si on désire plus d'éclairage».

Mme Do affirme, dans *Impact*

Campus, journal des étudiants de l'université Laval, avoir été citée hors contexte.

Toutefois, M. Chimere Diaw, de l'AEE, affirme qu'un de leurs membres (dont il refuse de donner le nom), a parlé à sa sœur Mariette Au-

bin, responsable des rencontres partage du service intercommunautaire (SIES), laquelle lui aurait confirmé que les propos résumés dans le document, rédigé durant la rencontre, étaient bien ceux de Mme Do. Il nous a été impossible de contacter Mme Do; quant à sa sœur Aubin, visiblement énervée, elle a refusé de répondre à nos questions.

Les étudiants étrangers ont par la suite mis la main sur les actes du colloque Foi et Culture, tenu en mars 1992 au COFI, sous l'égide du Centre multiethnique de Québec. Dans ce document, Mme Do tient un discours chrétien très articulé et cite largement les Évangiles. Sauf que... Mme Do présente les particularités des étudiants étrangers en les divisant en quatre groupes. Il y a d'abord les Européens, qui utilisent

VOIR PAGE B-2 : LAVAL

• AVENIRS •

Universités: les professeurs réagissent aux coupes

SUITE DE LA PAGE B-1

budgetaire est cependant limitée. «Les frais de scolarité sont parmi les plus élevés aux États-Unis et peuvent difficilement être augmentés sans sérieusement désavantager Yale par rapport à ses principales concurrentes. Quant au capital investi, la règle d'or veut que les administrateurs n'aient recours qu'aux intérêts, et ne puisent en aucun cas directement dans les fonds de 2,8 milliards \$ US, ce qui équivaudrait à hypothéquer le futur en réduisant l'argent disponible pour les générations d'étudiant à venir», fait remarquer un spécialiste.

Le conseil d'administration de l'université a opté dans un premier temps pour une coupe sèche de 20% dans les dépenses administratives de l'institution: réduction du personnel non enseignant (dix mille salariés), diminution des heures d'ouverture des bibliothèques, musées et centres de guidance pour étudiants, et fermeture de res-

taurants universitaires.

Cette restructuration administrative, qui a commencé à produire ses effets, ne suffit cependant pas à combler la totalité du déficit budgétaire, et l'université a dû se résoudre à tailler dans les enseignements pour réaliser les économies nécessaires. Les professeurs ont orchestré une véritable révolution de palais qui, forte du soutien d'une majorité de la population universitaire, a conduit à la démission ou à la mutation du président de l'université, le flamboyant Benno Schmidt, du vice-président financier, du directeur des études académiques et du «provost», tous officiellement ou non en faveur d'une diminution substantielle des dépenses éducatives.

Mais ce grand coup de balai n'a pas résolu tous les problèmes de Yale, concède M. Long. L'arrivée de nouveaux administrateurs sans grande expérience menace même de compromettre le succès d'un appel de fonds de 1,5 milliard \$ US qui a été lancé en

mai 1992. Le président en exercice, M. Howard Lamar, professeur d'histoire depuis quarante ans, s'est empressé de calmer les esprits en faisant passer, dès sa prise de fonctions, l'objectif de réduction du personnel enseignant de 10,7 à 5,5 % sur cinq ans. «L'impression que l'on voudrait nous donner aujourd'hui est que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Or ni la question du déficit budgétaire qui va grandissant, ni celle de la restructuration des programmes et des cours, ou celle du milliard de dollars nécessaire aux rénovations les plus pressantes de bâtiments construits dans les années 30 n'ont été résolues», s'exclame Wangeci Bowman.

Yale semble en quête d'un rédempteur. George Bush et Bill Clinton sont tous deux diplômés de Yale. Maintenant que Clinton a remplacé Bush à la Maison Blanche, l'on ne murmure plus qu'un souhait sous forme de boutade: «George Bush for President... of Yale».

Laval: le conflit couvait depuis plusieurs mois

SUITE DE LA PAGE B-1

les services d'accueil à leur arrivée puis «ayant fait leur place ils se fondent dans la culture du milieu.» Il y a les Latinos-américains qui «ayant des racines de culture et de religion commune, (européennes), ont moins de difficultés d'adaptation, si ce n'est une certaine difficulté linguistique.» Il y a aussi les Asiatiques qui, selon Mme Do, «s'accrochent de la culture nord-américaine plus qu'ils ne s'y adaptent.» Et puis il y a les autres...

«Pour d'autres, c'est très complexe quand ils sont de culture fondamentalement différente, et issus d'anciennes colonies. Certains ne prennent pas nécessairement les qualités de leurs anciens colonisateurs, mais bien plutôt leurs défauts, comme par exemple le système D, les moyens pour contourner le système socio-politique du milieu, ou l'utiliser au profit de son intérêt personnel, tout en restant à la limite de la légalité: parfois même, une

certaine manipulation (probablement inconsciente) par les beaux discours etc.»

Ces documents ont servi d'étincelle à l'éclatement d'un conflit qui couvait depuis plusieurs mois. Les étudiants étrangers reprochaient en effet à Mme Do de ne pas les aider dans leurs démarches. Il semble que ce sentiment soit partagé par beaucoup d'entre eux. «Elle n'était jamais prête à nous aider, elle nous donnait souvent de mauvais renseignements, elle n'orientait pas les gens», affirme Souad Belyazid, membre de l'AEE. Pour Mouctar Diallo, c'est l'attitude directive de Mme Do qui faisait problème, ainsi que la tutelle qu'elle exerçait sur eux. Par exemple, pour avoir un prêt à la Caisse populaire de l'Université Laval, en attendant l'arrivée de leurs bourses, les étudiants étrangers devaient d'abord avoir l'accord de Mme Do. La règle s'appliquait d'ailleurs pour l'ensemble de leurs démarches administratives, et non selon

les origines des individus.

En réponse à la demande de suspension de Mme Do faite par les représentants de l'AEE, le Recteur de l'Université Laval, M. Michel Gervais, a annoncé le 10 février que la restructuration déjà amorcée au Bureau d'accueil des étudiants étrangers serait accélérée.

Dans ce contexte, Mme Do a elle-même demandé à être affectée à d'autres fonctions. La demande des étudiants devient donc, précise M. Gervais, caduque. Il termine en disant que l'Université Laval «est particulièrement soucieuse des conditions d'accueil, d'intégration et de vie de ses étudiants et étudiants venant d'autres pays (...).»

Selon M. Diaw, les étudiants sont fiers que l'Université rejette toute forme de racisme et s'estiment particulièrement satisfaits du fait que le Recteur entend consulter les étudiants pour la restructuration et l'évaluation du Bureau d'accueil aux étudiants étrangers.

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I · N · D · E · X

100 • 199

IMMOBILIER RESIDENTIEL

Achat-vente-échange

100 Ventes libres

101 Propriétés à vendre

103 Condominiums et co-propriétés

105 Propriétés à louer

115 Extérieur de Montréal

120 Laurentides

125 Hors-frontières

130 Maisons de campagne

132 Chalets

134 Terres-fermes

135 Terrains

150 Transactions diverses

151 Services immobiliers

Location

160 App. et log. à louer

164 Condominiums à louer

165 Propriétés à louer

175 Maisons de campagne à louer

176 Chalets à louer

200 • 299

IMMOBILIER COMMERCIAL

Achat-vente-échange

201 Propriétés commerciales

203 Propriétés industrielles

205 Espaces commerciaux

210 Commerces à vendre

220 Entrepôt (Vente-location)

230 Gestion immobilière

Location

251 Bureaux à louer

259 Espaces comm. et ind. à louer

275 Locaux à louer

300 • 399

MARCHANDISES

301 Oeuvres d'art

303 Antiquités

313 Ordinateurs

314 Bureaux

315 Téléphone

318 Mobilier de bureau et acc.

320 Ameublement

335 Bois de foyer

350 Animaux

400 • 499

OFFRES D'EMPLOIS

401 Postes cadre et professionnel

402 Education

405 Santé + serv. communautaires

408 Secteur culturel

410 Bureaux

415 Secteur informatique

420 Secteur vente

435 Restaurants et hôtellerie

440 Services domestiques

455 Emplois partiels + saisonniers

500 • 599

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

ET DE SERVICES

501 Occasions d'affaires

508 Services financiers

510 Comptabilité

512 Déclaration d'impôts

515 Informatique et bureautique

520 Préparation de C.V.

522 Traitement de texte

523 Traduction, rédaction

529 Services professionnels

530 Cours

540 Santé

542 Massothérapie

543 Psychothérapie

544 Croissance personnelle

546 Cartomancie, astrologie

550 Voyages

555 Garderie

560 Entretien, rénovation

564 Décoration intérieure

570 Terrassement, paysagistes

575 Déménagement

600 • 699

VEHICULES

675 Bateaux, yachts, voiliers

695 Automobiles

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI

DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344

Télécopieur: 985-3340

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes Montréal H2Y 3S6

103

CONDOMINIUMS

CO-PROPRIÉTÉS

BOIS-DE-BOULOGNE Grand 4 1/2, condo avec plusieurs extra. 70 000\$ ferm. Inf. 956-8804, Irène.

CENTRE: Près UQAM, 1400 pi.ca., 2 étages, foyer, garage.

J. Pilon, 739-1598, Transaction Mont-Royal.

103

CONDOMINIUMS

CO-PROPRIÉTÉS

CONDO MERITAS, 5550 Place de Juvonville, voisin du village Olympique, 1650 pi.ca., 3 chambres, Vente directe. 139 000\$. 254-1820.

ILE DES SOEURS, jardin de l'Arche, côté ouest, 1465 pi.ca., 3 stat. 767-6020, 274-5134.

ILE PATON - LE LAURIER, 5 1/2, 1532 pi.ca., terrasse 225 000\$ nég. ou échange unifamil. 682-2461.

LOFT LE COLONIAL 1125 p.c., 5 fenêtres 6' x 8' ch. c., s/s'eau avec bloub. 2 pl. unique dans voie, plat 12' terrasse sur toit. Idéal art. 982-2533.

LONGUEUIL, Estuaire Phase II, face la Ronde, 7e étage, cause départ. 442-2823.

103

CONDOMINIUMS

CO-PROPRIÉTÉS

MAGNIFIQUES CONDOS 1 x 6 1/2, 3 x 5 1/2, refaits à neuf. Prix d'abaque. 444-5621.

MÉTROPOLITAIN 3 1/2, 750 pi.ca., fraîchement décoré, air clim., stationnement. 66 000\$. 854-4171.

PRES HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT Condominium de prestige, tour du Métis, 6ème étage, vue dégagée et superbe sur ville et bois protégé, lumière. Intérieur 1500 pi.ca. plus terrasse près de 400 pi.ca., 2 s/bains, 2 garages intérieurs. Tous services incluant saunas, piscines intérieure et extérieure, bain tourbillon, salle d'exercices. Construction de qualité, concierge résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes artères. Libre immédiatement. Prix: 210 000 \$ sur rendez-vous. 987-3838, soir: 388-2704

ST-LAMBERT, jardin du Golf, phase IV, 3 c.c., 2 s/b, 2 station-sauna, pisc. int., l'vasselle, four encastré. 672-3041.

TREMBLANT CLUB 2 condos luxueux, meublés, 2 c.c., foyer, face au lac, pistes de ski, golf. Possibilité de revenu, déduction fiscale 169 900\$ et 199 900\$. 1-819-685-0851

VIEUX-LONGUEUIL, situé sur piste cyclable, 2 c.c., près des services, garage int. prix discutable. 928-1052.

105

PROPRIÉTÉS À REVENUS

ST-JÉRÔME, 16 log. 3 x 3 1/2, 13 x 1 1/2, tous loués, impeccable, rev. 75 120\$, hyp. 360 000\$ à 1 1/2%, 352-4998.

ST-REMI, 30 m. de Mtl, 10 log. (5 x 4 1/2, 5 x 3 1/2) intérieur refait à neuf (plomb, élect.), rev. 39 720\$, 454-9696.

UNIONVILLE, 10 log. (5 x 4 1/2, 5 x 3 1/2) intérieur refait à neuf (plomb, élect.), rev. 39 720\$, 454-9696.

ST-SAUVEUR village, maison 4 1/2, foyer, grand terrain, très privé, paysager, 69 500\$. Jacques. 1-785-3310.

ST-SAUVEUR A louer ou à vendre. Propriété résidentielle ou commerciale. Prix: 270 000\$. Poss. échange. 687-0222.

121

CANTONS DE L'EST

LAC BROME MANOIR INVERNESS. Élegante copropriété de style loyaliste, dans rare ensemble riverain. 1 100 pi.ca., plus terrasse, 2 c.c., 1 s/bains, 5 appartements ménagers, foyer, grands rangements. Tous services incluant 2 piscines, marina, tennis, entretien extérieur. Copropriétaires soigneux, confort, sécurité, tranquillité. A moins de 30 minutes de 6 centres de ski, golf en développement en annexe. Loisirs 4 saisons. Libre immédiatement. Prix: 125 000 \$ Sur rendez-vous. 987-3838, soir: 388-2704.

LAC MEMPHRÉMAGOG: Domaine Cherie 1989, 4 c.c., 2 s/b, 285 000\$, terrain 40 000 p.c. (819) 847-3920. (514) 334-5655

130

MAISONS DE CAMPAGNE

INVERNESS Région Bois-Francs. Maison campagne, bien située, possibilité de 52 000 pi.ca. Terrain et écurie. 1(514)835-5789.

ST-ALÉXIS DE MONTCALM 5 1/2, 30 MIN. MTL. terr. paysagé 37 422 p.c. garage et remise. (514)835-5789.

ST-IGNACE: 28 X 32, s/s fini, piscine creusée, remise, 72 000\$. (514) 836-6316

132

CHALET

STE-ADELE Condos neufs, 3 pièces, meublés, location minimum 3 mois, 600 \$/mois. 629-6166

135

TERRAINS

A L'ACADIE, Rive-Sud Mtl Terrains boisés, avec services d'égout, 16 000 pi.ca., 26 000\$. 348-8220.

141

PROPRIÉTÉS À ÉCHANGER

IMMEUBLE 24 logements, près du Forum, 3 x 4 et 5 pièces, église 600 000\$. Échangeais pour terrain, maison de campagne ou autres. 733-1228

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

175 DEQUERRE, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2 un certificat pour 2 BILLET D'AVION GRATUITS: BAHAMAS, pour tout locataire répondant aux conditions d'admiss. 947-0776.

2285 ST-MATHIEU, 2 1/2, 3 1/2 un certificat pour 2 BILLET D'AVION GRATUITS: BAHAMAS, pour tout locataire répondant aux conditions d'admiss. 947-0776.

ANJOU, 1 mois gratuit, grand 4 1/2 chauffé, eau chaude, entrées lav./séch., ménage fat. libre. 351-5322.

695

AUTOMOBILES

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ATTENTION LOCATAIRES

Rentier chez vous pour 579\$ par mois garanti pour 5 ans. Possibilité d'achats avec location bungalow neuf. 321-8912.

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

DE MAISONNEUVE E. Près Radio-Canada, luxueux 1/2, frais peint, poêle, frigo, lav./séch. intégré. 598-5003.

EXCEPTIONNEL! Aux gens d'affaires, professionnels, étudiants. STUDIO (1 1/2), tout inclus. Près U. Laval, quelques min. c.-ville Québec. Int. (418)658-5252, 653-9267, Fax: (418)658-3507.

LASALLE: style condo, 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, foyer, tapis mur à mur, a/c, poêle/frigo, split level. 949-7598.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés, gym., "sun deck". 277-5873.

OUTREMONT, rue Laurier, face église St-Viateur, grand 7 pces, chauffé, tout compris. 1450\$/mois. Possibilité d'occupation 20 % en bureau. 733-1228.

OUTREMONT RUE DUCHESNE, 3 1/2 - 4 1/2 A partir de 410\$. 277-0054

P.A.T. 1 1/2 à 5 1/2 chauffé, éclairé, cuisine/réfrigérateur, frais peint, tapis m/mur. 642-1285 - 642-0934

PAPINEAU/BEAUBIEN, grand 4 1/2, style condo, neuf, intercom plus alarme, 200\$ et +. 737-4920, Sécuritéspace.

DE MAISONNEUVE/VERMOREL, Poss. subd. 598-5003, 642-1285, 489-1255.

ORDINATEURS

USAGÉ DE QUALITÉ. Archo Triumph 286 complet. Disque dur 40 Mo, écran mono, modem 2400 bps. Paul au 731-5620.

BUREAUX à frais partagés, meublés ou non, accès 24h, stat., près du métro, 200\$ et +. 737-4920, Sécuritéspace.

DE MAISONNEUVE/VERMOREL, Poss. subd. 598-5003, 642-1285, 489-1255.

ORDINATEURS

USAGÉ DE QUALITÉ. Archo Triumph 286 complet. Disque dur 40 Mo, écran mono, modem 2400 bps. Paul au 731-5620.

BUREAUX à frais partagés, meublés ou non, accès 24h, stat., près du métro, 200\$ et +. 737-4920, Sécuritéspace.

DE MAISONNEUVE/VERMOREL, Poss. subd. 598-5003, 642-1285, 489-1255.

ORDINATEURS

USAGÉ DE QUALITÉ. Archo Triumph 286 complet. Disque dur 40 Mo, écran mono, modem 2400 bps. Paul au 731-5620.

BUREAUX à frais partagés, meublés ou non, accès 24h, stat., près du métro, 200\$ et +. 737-4920, Sécuritéspace.

DE MAISONNEUVE/VERMOREL, Poss. subd. 598-5003, 642-1285, 489-1255.

ORDINATEURS

USAGÉ DE QUALITÉ. Archo Triumph 286 complet. Disque dur 40 Mo, écran mono, modem 2400 bps. Paul au 731-5620.

BUREAUX à frais partagés, meublés ou non, accès 24h, stat., près du métro, 200\$ et +. 737-4920, Sécuritéspace.

DE MAISONNEUVE/VERMOREL, Poss. subd. 598-5003, 642-1285, 489-1255.

ORDINATEURS

USAGÉ DE QUALITÉ. Archo Triumph 286 complet. Disque dur 40 Mo, écran mono, modem 2400 bps. Paul au 731-5620.

BUREAUX à frais partagés, meublés ou non, accès 24h, stat., près du métro, 200\$ et +. 737-4920, Sécuritéspace.

DE MAISONNEUVE/VERMOREL, Poss. subd. 598-5003, 642-1285, 489-1255.

ORDINATEURS

LE DEVOIR

LE MONDE

EN BREF

MORT DE JEAN LECANUET

Paris (Reuter) — Jean Lecanuet, ancien ministre, personnalité centriste respectée et européen convaincu, est décédé d'un cancer dans la nuit de dimanche à lundi à l'âge de 72 ans, à son domicile de Neuilly, dans la région parisienne. La classe politique a rendu un hommage unanime au sénateur-maire de Rouen, dont elle a salué les convictions européennes. Jean Lecanuet était apparu comme une des grandes figures du centrisme lors de l'élection présidentielle de 1965. Sa candidature avait alors facilité la mise en ballottage du général de Gaulle par François Mitterrand. Fondateur en 1966 du Centre démocrate, qui devint en 1976 le Centre des démocrates sociaux (CDS), il appartenait à la coalition d'opposition de la droite. Jean Lecanuet fut ministre de la Justice de Valéry Giscard d'Estaing de 1974 à 1976, puis ministre d'Etat chargé du Plan et de l'Aménagement du territoire jusqu'en 1977. «L'idéal européen de Jean Lecanuet, la force de ses analyses, son enthousiasme ont conduit beaucoup d'hommes et de femmes à s'engager dans la vie politique», a déclaré Pierre Méhaignerie, qui lui a succédé à la tête du CDS. Outre Pierre Bérégovoy, des personnalités de gauche ont également tenu à rendre hommage à Jean Lecanuet.

ARMES RUSSES EN CHUTE LIBRE

Moscou (Reuter) — Le gouvernement russe a signé des contrats d'exportation d'armes pour 1993 représentant deux milliards de dollars, a annoncé hier un responsable russe. Selon l'agence *Iar-Tass*, qui cite le vice-président du comité d'Etat du complexe industrie-militaire Guennadi Yampolsky, les contrats gouvernementaux d'exportations d'armes ont vivement chuté par rapport aux trois milliards de dollars de 1992. L'an dernier, les ventes d'armes de la Russie ont été inférieures de 70 % à celles de l'ex-URSS, démantelée fin 1991, a précisé Guennadi Yampolsky.

SCUD TOUJOURS RECHERCHÉS

Bagdad (Reuter) — Deux équipes d'inspection des Nations unies ont mis hier leurs forces en commun pour tenter, apparemment, de retrouver des missiles *Scud* dissimulés par Bagdad. Une mission d'experts a quitté Bahrein hier à l'aube à destination de Bagdad pour une mission surprise. Le chef de cette équipe, le Russe Nikita Smidowitch, a refusé de préciser les objectifs de la mission. Il s'est borné à dire qu'elle serait brève.

MAJOR RENCONTRERA RUSHDIE

Londres (AFP) — Le Comité international de soutien à Salman Rushdie et à ses éditeurs s'est «réjoui» hier que le premier ministre britannique John Major se soit dit prêt à recevoir officiellement, et pour la première fois, l'auteur des *Versets sataniques* condamné à mort par l'ayatollah Khomeiny. Dans un communiqué, le comité ajoute qu'il va «spécifiquement demander au premier ministre de prendre la tête d'une campagne internationale, au niveau gouvernemental, pour persuader le gouvernement iranien d'annuler la *fatwa* condamnant M. Rushdie ainsi que la prime» de plus de deux millions de dollars offerte par une fondation iranienne pour l'exécution de ce décret religieux. Un porte-parole de Downing Street a annoncé hier que «le premier ministre serait heureux de voir M. Rushdie», sans préciser à quelle date une telle rencontre pourrait avoir lieu.

IVAN LE TERRIBLE JEÛNERA

Jérusalem (AFP) — John Demjanjuk, accusé d'avoir participé au génocide de juifs sous les nazis et condamné à mort en Israël, va entamer la semaine prochaine une grève de la faim pour obtenir un jugement en appel, a annoncé hier son avocat, Me Yoram Sheftel. John Demjanjuk, 73 ans, attend depuis juin dernier que la Cour suprême israélienne siégeant en cour d'appel rende son verdict, après que le tribunal du district de Jérusalem l'eût condamné à mort en avril 1988. John Demjanjuk observera une grève de la faim à partir du 1er mars dans sa prison de Ramleh, près de Tel-Aviv, pour marquer le septième anniversaire de son extradition des États-Unis, a précisé l'avocat. Demjanjuk avait été identifié au cours de son premier procès comme «Ivan le Terrible», un auxiliaire ukrainien des SS, qui actionnait les chambres à gaz du camp d'extermination de Treblinka en Pologne, où périrent quelque 800.000 juifs et plusieurs milliers de tziganes durant la Seconde guerre mondiale. Mais en appel, la défense avait produit des dizaines de documents soviétiques venus des archives du KGB prouvant, selon elle, qu'un autre homme était «Ivan le Terrible».

LE PAPE ET LA DÉSERTIFICATION

Cité du Vatican (AFP) — Jean-Paul II a lancé hier un appel pressant à la communauté internationale, afin qu'elle affronte efficacement «le drame de la désertification» qui menace la survie de millions de personnes, notamment en Afrique. Dans son message traditionnel adressé aux fidèles à l'occasion du Carême, le pape a également condamné le «développement industriel anarchique et l'emploi de technologies qui rompent les équilibres naturels» et qui ont causé «d'importants dégâts à l'environnement, provoquant de graves catastrophes». «N'oublions pas que l'homme a souvent été à l'origine de la stérilisation de la terre devenue désertique, comme de la pollution de l'eau (...) Dans de nombreuses parties du monde, nous courons le risque de laisser en héritage aux générations futures le drame de la soif et du désert», a-t-il dit. «Je lance un pressant appel, afin que soient généreusement soutenues les institutions et les organisations qui aident les populations victimes de la faim et de la soif, contraintes d'affronter la désertification croissante», a conclu le pape.

SKINHEAD ALLEMAND CONDAMNÉ

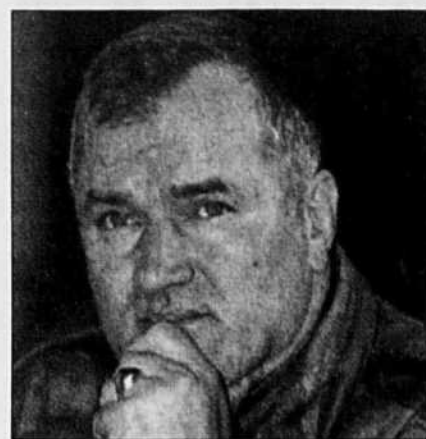
Berlin (AFP) — Un tribunal de Berlin a condamné hier à six ans de prison ferme un «skinhead» de 22 ans qui avait tué l'an dernier à coups de batte de base-ball un clochard dans un parc de la ville, a-t-on appris de source judiciaire. L'accusé, qui avait commencé en 1989 à militer dans des mouvements d'extrême-droite, a levé le poing à l'annonce du jugement pour saluer un groupe de skinheads qui protestaient bruyamment dans la salle d'audience contre la condamnation. Le clochard, âgé de 58 ans, était décédé des suites d'une fracture du crâne après son passage à tabac. Les violences des néonazis, contre les étrangers, les extrémistes de gauche ou les vagabonds, ont fait au moins 17 morts et des dizaines de blessés graves en 1992 en Allemagne.



Zeljko Raznjatovic, 40 ans, dit «Arkan», commandant des «Tigres» et député du Kosovo.



Borislav Herak, 21 ans, a avoué 29 meurtres et en aurait commis davantage.



Le commandant Ratko Mladic, âge non précisé, chef des Forces armées des Serbes de Bosnie.



Vojislav Seselj, 38 ans, président du Parti radical serbe, proche de Slobodan Milosevic.

Recherchés pour crimes de guerre

L'ONU crée un tribunal pour juger les tortionnaires des Balkans

Le Conseil de sécurité de l'ONU a décidé hier à l'unanimité d'instaurer un «tribunal international pour juger les crimes de guerre» dans l'ex-Yougoslavie. Cette mesure intervient alors que le gouvernement américain envisage de déployer en Bosnie des équipes d'assistance au sol, dans le cadre de son plan de parachutage de vivres et d'engager ainsi des soldats américains sur le terrain pour la première fois depuis le début du conflit. Pendant ce temps, le ravitaillement de Sarajevo a repris après dix jours de boycott de la part du gouvernement bosniaque.

LE DEVOIR, AFP ET REUTERS

New York — Pour la première fois de son histoire, l'ONU a décidé hier la création d'un tribunal international pour juger les personnes présumées responsables de crimes de guerre dans l'ex-Yougoslavie.

Attendue depuis des mois, cette décision a été votée à l'unanimité par les quinze membres du Conseil de sécurité des Nations unies, réunis à New York.

La résolution, dont la France est l'auteur, précise que le Conseil de sécurité «décide la création d'un tribunal international pour juger les personnes présumées responsables de violations graves du droit humanitaire international commises sur le territoire de l'ex-Yougoslavie depuis 1991».

Ce sera la première fois qu'une telle Cour verra le jour, depuis la création par les États-Unis, l'URSS, la Grande-Bretagne et la France du tribunal militaire de Nuremberg en 1945 pour juger les criminels de guerre nazis. Pour autant les deux situations ne sont pas comparables: l'ONU n'est pas l'un des belligérants et aucune personne soupçonnée d'avoir perpétré des crimes de guerre n'a été officiellement inculpée, ni appréhendée.

«Les principes de Nuremberg ont été réaffirmés», a lancé l'ambassadeur des États-Unis à l'ONU, Mme Madeleine Albright, en parlant de «résolution historique». Cependant, a-t-elle ajouté, contrairement à Nuremberg, le tribunal pour l'ex-Yougo-

slavie ne sera «pas un tribunal des vainqueurs. Le seul vainqueur qui prévaudra dans cette tâche sera la vérité», a dit Mme Albright.

L'ambassadeur de France, M. Jean-Bernard Mérimée, a parlé de «décision de grande portée. Pour la première fois dans l'histoire, les Nations unies vont mettre sur pied une juridiction pénale internationale (...) Le Conseil de sécurité vient de décider, de manière solennelle, qu'il ne laissera pas les crimes (dans l'ex-Yougoslavie) impunis et qu'il ne tolérera pas qu'ils continuent à être commis».

Une menace à la sécurité

Le Conseil de sécurité constate «que cette situation constitue une menace à la paix et à la sécurité internationales» et est «résolu à mettre fin à de tels crimes et à prendre des mesures efficaces pour que les personnes qui en portent la responsabilité soient poursuivies en justice».

Dans sa résolution, le Conseil de sécurité rappelle que les personnes qui commettent ou ordonnent de commettre de graves violations des Conventions de Genève sont «individuellement» responsables de leurs actes. La poursuite du «nettoyage ethnique» et le viol des femmes musulmanes sont cités dans le préambule du texte new-yorkais.

La décision de créer ce tribunal d'exception est consécutive au rapport présenté par une Commission de cinq experts des Nations unies sur les crimes de guerre. Ceux-ci ont compulsé des montagnes de documents fournis par des organisations

gouvernementales ou privées. L'ancien Premier ministre polonais Tadeusz Mazowiecki a également dirigé une enquête pour le compte de la Commission des Droits de l'Homme de l'ONU.

La Commission des crimes de guerre élabore une banque de données répertoriant les crimes de guerre dont il existe témoignage, les noms des victimes ainsi que les auteurs et témoins présumés de ces crimes.

Jusqu'à présent la Commission n'a identifié aucun tortionnaire présumé. Pourtant l'ancien secrétaire d'Etat Lawrence Eagleburger avait rendu publique en décembre dernier une liste avec quelques noms.

La résolution demande au secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, de formuler si possible dans un délai de 60 jours des «propositions concrètes» sur la manière dont le tribunal pour l'ex-Yougoslavie pourrait fonctionner.

Le Conseil de sécurité a d'ores et déjà décidé que les compétences de la cour s'étendraient à l'ensemble du territoire de l'ex-Yougoslavie et que le tribunal pourrait être amené à juger des affaires remontant à 1991.

Une seconde résolution sera cependant nécessaire avant que la cour ne soit formellement instituée. Elle devra obligatoirement être votée dans le cadre du Chapitre VII de la Charte des Nations unies, qui permet au Conseil de sécurité de prendre des décisions s'imposant à tous les États.

Lors des explications de vote hier, le Brésil et la Chine sont les deux seuls pays à avoir exprimé des réserves quant aux compétences du Conseil de sécurité en la matière, mais ils ont voté en faveur du texte.

Des juristes français, italiens et de la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe (CSCE) ont déjà transmis séparément des propositions au Secrétariat de l'ONU, où un groupe de travail est en voie de constitution.

SOMALIE

Les factions renouent avec le feu

Une coopérante est tuée dans l'attaque d'un convoi

Mogadiscio (AFP) — La situation en Somalie s'est brutalement dégradée hier avec la mort de sept Somaliens dans des combats entre deux factions à Kismayo, et le meurtre d'une Irlandaise de l'organisation humanitaire *Concern*, Valérie Place, mortellement blessée lors de l'attaque d'un convoi humanitaire, par des bandits, près de la capitale Mogadiscio.

Le porte-parole des forces américaines, le colonel Fred Peck, a indiqué que 150 hommes du clan du général Mohamed Saïd Hersi «Morgan», gendre de l'ancien président Siad Barré, ont réussi à pénétrer de nuit dans la ville de Kismayo (port sur l'océan indien, au sud de la Somalie), déjouant la surveillance des troupes belges et américaines, dé-

ployées dans la ville.

Durant 5 heures, les hommes de «Morgan» ont combattu les troupes de l'homme fort de la ville, le colonel Omar Jebs, allié du puissant seigneur de guerre, le général Mohamed Farah Aidid.

Les combattants ont eu essentiellement recours à des armes légères, a précisé le colonel Peck selon lequel ces affrontements avaient fait 7 morts et 21 blessés somaliens.

Le colonel Peck n'a pas été en mesure d'expliquer pourquoi les forces multinationales ne sont pas intervenues pendant les cinq heures de combats, tout en affirmant qu'il ne s'agissait pas d'une «carence» de leur part.

Quand les forces américaines et

belges sont finalement intervenues, elles n'ont pas été en mesure de retrouver les attaquants du clan de «Morgan», a ajouté le colonel Peck.

À la suite de ces affrontements, le transfert de commandement pour la région de Kismayo, qui devait avoir lieu aujourd'hui, entre les forces américaines, en instance de départ, et les forces belges, a été reporté à une date ultérieure.

Le colonel Peck a estimé qu'un délai de un à deux jours est nécessaire pour que les forces américaines participent aux opérations de «nettoyage» en cours à Kismayo après ces affrontements.

Les combats ont provoqué un exode vers le nord d'une partie de la population de la ville.

SÉNÉGAL

Diouf en tête

...mais il est talonné par le chef de l'opposition

Dakar (Reuter) — Le président Abdou Diouf semblait hier en tête du scrutin présidentiel de dimanche, assombri par des opérations rebelles dans la province méridionale de Casamance qui ont fait 30 morts ce week-end.

Mais selon des sources politiques indépendantes, il se serait talonné par le chef de l'opposition Abdoulaye Wade, qui obtiendrait de bons résultats dans les zones urbaines, y compris la capitale Dakar.

De source officielle, on a déclaré que des séparatistes avaient abattu dimanche deux responsables du Parti démocratique sénégalais (PDS) d'Abdoulaye Wade à Oussouye, à 40 km à l'ouest de Ziguinchor, la capitale régionale.

Le même jour, 20 partisans du Parti socialiste (PS) d'Abdou Diouf ont été tués par l'explosion d'une mine sous leur camion, non loin de Niadour, à une vingtaine de kilomètres de Ziguinchor.

Deux autres électeurs du PS ont été tués et quatre autres blessés dans un village avoisinant par des séparatistes qui ont ouvert le feu sur un autre camion, a précisé la radio nationale.

Samedi, un attentat attribué aux Forces démocratiques de la Casamance (MFDC, séparatiste) avait fait six morts.

Le MFDC s'est engagé à interrompre toute activité politique dans la région pour appuyer sa demande d'autonomie. L'escalade de la violence a fait au moins 170 morts depuis septembre dernier.

La radio sénégalaise a annoncé que les résultats partiels officiels ne seraient disponibles qu'aujourd'hui.

Le taux de participation est estimé à environ 54%, contre 50% lors des élections présidentielles de février 1988.

Selon son directeur de campagne, le président Diouf obtiendrait de 55 à 60% des suffrages, essentiellement dans les communautés rurales, fief traditionnel du PS au pouvoir depuis l'indépendance de la France en 1960.

Abdoulaye Wade, juriste qui conduit l'opposition depuis près de deux décennies, l'aurait emporté dans les grandes villes, y compris Dakar, Thiès et Kebemer, sa ville natale.

Les six autres candidats semblent loin derrière.

D'après les experts politiques, l'organisation d'un second tour sera probablement nécessaire le 7 mars prochain pour départager les deux rivaux.

PROCHE-ORIENT

Beyrouth veut bien discuter avec Israël

Beyrouth (Reuter) — Le Liban a assuré Warren Christopher hier de son désir de reprendre les pourparlers avec Israël dès que possible, a déclaré le secrétaire d'Etat américain.

Warren Christopher s'est entretenu pendant une heure et quart avec le président Elias Hraoui, le premier ministre Rafik Hariri et le ministre des Affaires étrangères Faris Bouez, au ministère de la Défense, dans l'est de Beyrouth.

«Les dirigeants libanais m'ont dit aujourd'hui (...) qu'ils étaient d'accord avec les autres dirigeants de la région (...) sur la nécessité de reprendre rapidement les négociations», a-t-il dit lors d'une conférence de presse.

Prié par les journalistes de dire ce qu'il avait pu obtenir lors d'une visite aussi brève, le chef de la diplomatie américaine a répondu: «L'engagement du gouvernement libanais de reprendre les négociations dès que

possible.»

«Nos consultations m'ont donné une meilleure compréhension du chemin qui reste à parcourir. Ce ne sera pas facile», a-t-il ajouté. «Mais je pense que nous avons entamé ici un processus qui nous permettra de travailler efficacement ensemble à l'avenir, pourvu que les parties soient prêtes à revenir aux négociations et à faire leur part du travail.»

Le chef de la diplomatie libanaise a de son côté rappelé que son pays demandait l'application de la résolution 799 de l'ONU, qui exige qu'Israël rapatrie les Palestiniens expulsés le 17 décembre vers le sud du Liban.

«Il est très dangereux d'ouvrir la porte à l'interprétation des décisions des Nations unies», a-t-il dit à propos d'une offre de compromis israélienne. Celle-ci consisterait à rapatrier 101 des 496 Palestiniens restants et à réduire à moins d'un an la durée de l'exil des autres.

• LE MONDE •

CUBA

Les dissidents «dissuadés» de se manifester pendant le scrutin

La Havane (AFP) — Les mouvements cubains de dissidents et de défense des droits de l'homme, dissuadés de se manifester par les autorités, n'ont guère fait parler d'eux au cours des semaines ayant précédé les élections législatives et provinciales qui doivent se tenir demain à Cuba.

Aucune conférence de presse organisée, aucun communiqué relatif au scrutin émanant d'eux, n'ont marqué la campagne électorale, d'ailleurs limitée, aux termes de la loi électorale, à la présentation publique des candidats uniques officiels et de leurs photographies et biographies.

Plus que l'interdiction édictée par la commission électorale nationale d'attenter «à la réalisation du processus électoral et à son déroulement normal», l'offensive menée en décembre dernier par des partisans du régime contre la dissidence a eu un effet dissuasif.

«Nous sommes en ce moment dans une phase de repli, mais nous reprendrons nos activités après les élections», ont indiqué des responsables de mouvements illégaux d'opposition et de défense des droits de l'homme, dont Elizardo Sanchez Santacruz, principale victime de la vague de répression entamée le 10 décembre, jour anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Ce jour-là, le président de la Commission cubaine des droits de l'homme et de réconciliation nationale (CCDHRN) avait été arrêté après avoir été molesté par des agents de la sécurité. Libéré sous caution le 28 décembre, il attend son jugement pour «injure» et «trouble à l'ordre public».

A la même époque, des manifestations hostiles avaient été organisées devant le domicile de dirigeants de mou-



Castro: Lider Maximo depuis 1959

vements de défense des droits et libertés, dont celui d'Elizardo Sanchez et de Gustavo Arcos Bergnes, secrétaire général du Comité cubain pour les droits de l'homme (CCDH), et de dirigeants du Courant socialiste démocratique cubain (CSDC).

Selon les dissidents, l'objectif de ces actions était d'intimider les opposants, dont certains furent molestés, avant les élections municipales des 20 et 27 décembre, prélude aux provinciales et aux législatives.

Petit mouvement d'opposition luttant pour une transition démocratique à Cuba, le CSDC avait été particulièrement actif sur le plan médiatique au cours des semaines précédentes. Il avait lancé un appel aux députés leur demandant de permettre l'ouverture d'un espace pluraliste pour la discussion afin de trouver une issue à la crise économique et sociale, et s'était

prononcé pour la non-participation aux élections afin de ne pas les cautionner.

La «brutale réaction» des autorités a cependant été surtout motivée, estime un dissident, par le ralliement au CSDC, début décembre, de l'un des fondateurs de l'armée de l'air cubaine, le colonel en retraite Alvaro Prendes, qui venait de demander à Fidel Castro de procéder aux «indispensables changements» susceptibles de «sauver Cuba».

Début février, l'organe des syndicats officiels, *Trabajadores*, a cru bon de revenir à la charge contre les «groupuscules des droits de l'homme, indubitablement conçus comme la cinquième colonne dans le cadre de la stratégie d'agression contre Cuba».

Selon l'hebdomadaire, ces «groupuscules» sont enclins, plus que par le passé, «à un certain désespoir et à un penchant croissant vers la violence».

HAÏTI

Aristide: Clinton est trop lent

Les militaires doivent être condamnés fermement

Philadelphie (AFP) — La «clé» menant au rétablissement de la démocratie en Haïti est la destitution de la tête dirigeante de l'armée et le président des États-Unis, Bill Clinton, n'agit pas aussi rapidement qu'il serait souhaitable dans cette voie, selon le président haïtien en exil Jean-Bertrand Aristide.

«Il pourrait et devrait aller plus rapidement pour atteindre cet objectif de rétablir la démocratie, a déclaré dimanche soir au cours d'une conférence de presse donnée à Philadelphie, Aristide a été délogé par un coup d'Etat à la fin de septembre 1991. Les divers gouvernements de facto qui se sont succédés depuis à

Port-au-Prince n'ont pas réussi à obtenir la reconnaissance internationale. L'Organisation des États Américains (OEA) et l'ONU continuent de reconnaître le président Aristide.

Alors qu'il se trouvait à une réunion d'appui à sa cause, Aristide a déclaré à la presse que Clinton devrait condamner plus énergiquement les violations des droits humains de la part des militaires (et ce) comme premier pas vers le rétablissement de la démocratie qui, à son avis, constitue le seul moyen d'enrayer la vague de «boat-people» haïtiens cherchant à gagner les États-Unis.

Au début de février, le président

Clinton a prévenu les militaires haïtiens qu'il avait un plan «plus vigoureux» advenant l'échec des contacts diplomatiques en vue du rétablissement de la démocratie. Quelques jours plus tard, Port-au-Prince autorisait l'entrée en Haïti d'une forte mission d'observateurs de l'OEA et de l'ONU.

Aristide a cependant insisté à Philadelphie sur la nécessité d'une action plus rapide pour éviter que les Haïtiens continuent de mourir en mer ou aux mains des soldats.

«La clé pour ouvrir la porte à la démocratie est la destitution» de l'actuelle direction militaire, a affirmé le président haïtien en exil.

CEE-Amérique centrale

Un accord qui élargit la coopération

SAN SALVADOR (AFP) — La CEE et les pays d'Amérique centrale ont signé hier San Salvador un nouvel accord-cadre de coopération malgré les tensions provoquées par le différend commercial sur la banane.

Réunies hier et aujourd'hui au niveau des ministres des Affaires étrangères pour leur neuvième réunion annuelle, la Communauté européenne et l'Amérique centrale ont paré cet accord qui élargit les domaines de coopération, peu après l'inauguration de la conférence San José IX en présence du président salvadorien Alfredo Cristiani.

La nouveauté de cet accord est qu'il stipule dans son premier article que ses dispositions «se fondent sur le respect des principes démocratiques et des droits de l'homme».

Il met également l'accent sur la «coopération en matière de renforcement du processus démocratique en Amérique centrale». De sources diplomatiques européennes, on reconnaît que la réunion s'est ouverte dans un climat rendu tendu par le conflit sur la banane et les points de vue contradictoires sur les droits de l'homme, notamment entre d'une part la CEE et d'autre part le Guatemala et le Salvador.

Les pays latino-américains producteurs de banane veulent profiter de cette réunion pour protester une nouvelle fois contre la décision de la CEE de limiter à partir du 1er juillet prochain à deux millions de tonnes par an, avec un droit de douane de 20 %, la banane importée d'Amérique latine.

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

COMMUNAUTE
URBAINE
DE MONTRÉAL

AVIS D'ENTRÉE EN VIGUEUR

Le Conseil de la Communauté urbaine de Montréal, à son assemblée tenue le 17 février 1993, a adopté le règlement CE-92-4 intitulé :

"Règlement du Comité exécutif sur la délégation à un fonctionnaire ou employé du pouvoir d'autoriser des dépenses et de passer des contrats et abrogeant les règlements CE-92, CE-92-1, CE-92-2 et CE-92-3".

Le règlement CE-92-4 entre en vigueur aujourd'hui et peut être consulté au Secrétariat de la Communauté, 2, Complexe Desjardins, bureau 2104, Montréal.

La Secrétaire de la Communauté

Avis public

Ville de Montréal

Service
du Greffe

Article 36A de la Charte

2e AVIS

Avis en vertu de l'article 36a de la Charte de la Ville de Montréal.

Le chef de division de la gestion du domaine public, Module voirie et circulation du Service des travaux publics, a approuvé, le 25 janvier 1993, en vertu de la résolution 88 05776 (modifiée) du Comité exécutif du 21 décembre 1988, lui déléguant ce pouvoir, la description de la partie de rue suivante, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36a de la Charte :

— une partie de rue faisant partie du cadastre du village de Saint-Jean-Baptiste, division d'enregistrement de Montréal, plus explicitement décrite comme suit :

citement décrite comme suit :

1. le lot cent vingt-quatre A de la subdivision du lot originaire dix (10-124A) (rue).

Le droit à une indemnité eu égard à cette acquisition doit être exercé par requête devant le Tribunal d'expropriation dans l'année qui suit la troisième publication du présent avis.

Cet avis est le deuxième que la Ville est tenue de publier.

Hôtel de Ville
Montréal, le 10 février 1993

Léon Laberge
Greffier de la Ville

Avis public

Ville de Montréal

Service
du Greffe

Article 36A de la Charte

2e AVIS

Avis en vertu de l'article 36a de la Charte de la Ville de Montréal.

Le chef de division de la gestion du domaine public, Module voirie et circulation du Service des travaux publics, a approuvé, le 25 janvier 1993, en vertu de la résolution 88 05776 (modifiée) du Comité exécutif du 21 décembre 1988, lui déléguant ce pouvoir, la description de la partie de rue suivante, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36a de la Charte :

— une partie de rue faisant partie du cadastre du village de Saint-Jean-Baptiste, division d'enregistrement de Montréal, plus explicitement décrite comme suit :

1. le lot cent quatre-vingt-deux de la subdivision du lot originaire huit (8-182) (rue);

2. le lot un de la subdivision du lot originaire dix (10-1) (rue);

3. le lot quarante-neuf de la subdivision du lot originaire huit (8-49) (rue);

4. le lot soixante de la subdivision du lot originaire huit (8-60) (rue).

Le droit à une indemnité eu égard à cette acquisition doit être exercé par requête devant le Tribunal d'expropriation dans l'année qui suit la troisième publication du présent avis.

Cet avis est le deuxième que la Ville est tenue de publier.

Hôtel de Ville
Montréal, le 9 février 1993

Léon Laberge
Greffier de la Ville

Réservez votre annonce par
télécopieur : 985-3340

AVIS DE PRÉSENTATION D'UN PROJET DE LOI D'INTÉRÊT PRIVÉ VISANT À MODIFIER LES OBJETS DE LA CORPORATION «ORDRE DES FILS D'ITALIE AU CANADA»

Le Grand Conseil Exécutif de «ORDRE DES FILS D'ITALIE AU CANADA» requiert par les présentes à l'Assemblée législative du Québec d'amender la Loi constituant en Corporation «ORDRE DES FILS D'ITALIE AU CANADA» («THE ORDER SONS OF ITALY IN CANADA»), Chapitre 139 des Statuts révisés du Québec sanctionnés le 20 mai 1937, (à noter l'avis paru dans la Gazette officielle du Québec du 15 septembre 1979 relatif au règlement spécial modifiant la Raison Sociale de la Société «THE ORDER SONS OF ITALY IN CANADA» en «ORDRE DES FILS D'ITALIE AU CANADA»), pour ainsi éliminer, comme but, la partie secours mutuel de l'Association afin de devenir uniquement une Association à but non lucratif et pour fins culturelles, sociales et sportives entre autres; à titre de protection pour ses membres l'ORDRE DES FILS D'ITALIE AU CANADA a acquis de la compagnie d'Assurance LA MARITIME, une assurance-vie libérée à prime unique couvrant la vie de tous ses membres assurés actuels pour un montant égal au montant d'assurance-vie individuel actuellement en vigueur pour lesdits membres assurés.

Toute personne qui a des motifs d'intervenir sur le projet de loi doit en informer le Directeur de la législation.

ORDRE DES FILS D'ITALIE AU CANADA
PAR:

Me Roberto Aspri, notaire
ASPRI, ASPRI & OUELLET, NOTAIRES

Hydro-Québec

APPELS D'OFFRES pour 14 h, heure de Montréal

BCZ.30226.F le mardi 9 mars 1993	HAE.34900.A le mardi 15 mars 1993
ATTACHES PRÉFORMÉES POUR HAUBANS	TRAITEMENT MÉCANIQUE DE LA VÉGÉTATION DANS LES EMPRISES DE LIGNES DE TRANSPORT
Admissibilité : Place d'affaires au Québec	Admissibilité : Principale place d'affaires au Québec
Garantie de soumission : 20 000 \$	Garantie de soumission : 10 000 \$
(Soumission partielle acceptable)	(Soumission partielle acceptable)
Prix du document : 25 \$ (taxes incluses)	Prix du document : 25 \$ (taxes incluses)
LCP.38750.A le mardi 16 mars 1993	MST.30776.A le mardi 16 mars 1993
Poste des Sources (Dollard des Ormeaux)	Région Manicouagan
INSTALLATION ÉLECTRIQUE CONNEXES DE GÉNIE CIVIL	RÉFECTION DES ROUTES D'ACCÈS OUTARDES 3 ET 4
Admissibilité : Principale place d'affaires au Québec	Admissibilité : Principale place d'affaires au Québec
Garantie de soumission : 40 000 \$	Garantie de soumission : 100 000 \$
Prix du document : 25 \$ (taxes incluses)	Prix du document : 25 \$ (taxes incluses)

Le document d'appel d'offres peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 à l'endroit suivant :

HYDRO-QUÉBEC
VICE-PRÉSIDENCE APPROVISIONNEMENT
ET SERVICES
Direction Approvisionnement de l'exploitation
Service Achats, Contrats et Surplus d'actif
140, boul. Crémazie, ouest, 10e étage
Montréal (Québec) H2P 1C3
Pour renseignements : (514) 858-2830

À PARTIR DU 1^{er} MARS 1993, LE PRIX DE VENTE DES DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES SERA DE 125 \$ (TAXES DE VENTE INCLUSES) DÉPENDANT DU NOMBRE DE VOLUMES ET DE DESSINS.

LE MONTANT DU DOCUMENT D'APPEL D'OFFRES EST NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé, de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance ou de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur.

Seules les personnes physiques ou morales qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau mentionné plus haut sont admissibles à soumissionner.

L'intéressé à soumissionner doit fournir son numéro de téléphone de télécopieur ou de télécopieur lors de sa demande du document d'appel d'offres.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute soumission.

Le chef de service,
Achats, Contrats et Surplus d'actif
René Cantin, ing.

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie
G.N. CLEMMONT LIMITÉE
demandera à l'inspecteur général
des institutions financières de la
Province de Québec la permission
d'obtenir sa dissolution.
Montréal, le 18 février 1993.
MARTINEAU WALKER
Procureurs de la compagnie.

Avis est par les présentes donné que
le contrat de vente en date du 20
janvier 1993 à LA BANQUE
TORONTO-DOMINION de toutes
dettes, présentes ou futures,
payables à 2783606 CANADA INC.
TRADING UNDER THE NAME OF
CAMBER ENR., a été enregistré au
bureau d'enregistrement de la
division d'enregistrement de
Montréal, Québec, le 29e jour de
janvier 1993, sous le numéro
4580315.
Ce 19e jour de février 1993.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

Province de Québec, District de
TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC,
NO: 700-02-3083-921. ROBERT
LACHARITÉ, Demanderesse, -vs-
JEAN-CLAUDE CUSSON,
Défendeur. Le 6 mars 1993, à 12h15
de l'après-midi, au domicile de la
défenderesse, au no 1, PLACE
CHATELAIN, en la cité de LORRAINE.
O.C. district de Terrebonne, seront
vendus par autorité de Justice, les biens
et effets de la défenderesse, saisis en
cette cause consistant en : 1. Téléviseur
28"; 1. vidéo VHS; 2. enceintes
acoustiques; 1. meuble en bois blanc;
1. meuble blanc; 2. portes vitrées;
classieurs; 1. ordinateur; 1. causeuse
2 places. LESQUELS EFFETS seront
vendus pour: ARGENT COMPTANT au
plus offrant et dernier enchérisseur.
FILION & ASSOCIÉS HUISSIERS, 110
ouest, rue de Martigny, St-Jérôme,
Québec, J7Y 2G1. Tél. 436-8282. St-Jérôme,
10 février 1993.

Province de Québec, District de
MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO:
500-02-29909-897. SERVICES
SANTAIRES CONCORDIA INC.,
Demanderesse, -vs- MIKE KNOPFLER,
Défendeur. Le 6 mars 1993, à 12h00
de l'après-midi, au domicile de la
défenderesse, au no 22, rue MATHIAS,
en la cité de DOLLARD DES ORMEAUX,
O.C. district de Montréal, seront vendus
par autorité de Justice, les biens et effets de
la défenderesse, saisis en cette cause
consistant en : 1. lave-vaisselle blanc;
2. téléphones à clavier noir; 1. machine
à écrire; 1. photocopieur; 1. clavier à
musique; 1. téléviseur 20"; 1. téléviseur.
LESQUELS EFFETS seront vendus pour:
ARGENT COMPTANT au plus offrant et
dernier enchérisseur. FILION &
ASSOCIÉS HUISSIERS, 110 ouest, rue
de Martigny, St-Jérôme, Québec, J7Y
2G1. Tél. 436-8282. St-Jérôme, 9 février
1993.

Province de Québec, District de
TERREBONNE, COUR SUPÉRIEURE,
NO: 700-05-207-914. LA C.S.S.T.
demanderesse, -vs- CLAUDE LÉSEIZE,
TRANSPORT C. LESEIZE, Défenderesse.
Le 4 mars 1993, à 12h00 de l'après-midi,
au domicile de la défenderesse, au no
3127, R.R. 2, en la cité de ST-ANDRÉ
EST, LACHUTE, O.C. district de
Terrebonne, seront vendus par autorité
de Justice, les biens et effets de la
défenderesse, saisis en cette cause
consistant en : 1. Camion International 530,
10 roues, 1988; 1. véhicule Subaru 1994.
LESQUELS EFFETS seront vendus pour:
ARGENT COMPTANT au plus offrant et
dernier enchérisseur. FILION &
ASSOCIÉS HUISSIERS, 110 ouest, rue
de Martigny, St-Jérôme, Québec, J7Y
2G1. Tél. 436-8282. St-Jérôme, 19 janvier
1993.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-05-0017292-929

COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT:
LE PROTONOTAIRE ADJOINT
BANQUE NATIONALE DU CANADA
Partie demanderesse
c.

ALAIN DELISLE, NADÉGE
LONGEAU & CAROLE DELISLE,
Partie défenderesse

POISSANT, THIBAUT, PEAT,
MARWICK, THORNE INC., LE
PROCURER GÉNÉRAL DU
QUÉBEC & LE REGISTREUR DE
LA DIVISION D'ENREGISTREMENT
DE LAVAL.
Mis-en-cause

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Alain Delisle,
Nadège Longeau & Carole Delisle de
comparaître au greffe de cette cour
situé au 10, rue St-Antoine Est, à
Montréal, salle 1.100, dans les trente
(30) jours de la date de la publication
du présent avis dans le journal LE
DEVOIR.

Une copie du bref d'assignation et de
la déclaration a été remise au greffe
à l'intention de Alain Delisle, Nadège
Longeau & Carole Delisle.

Lieu: MONTRÉAL
Date: 12 février 1993
GILBERT CHAPADOS

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-02-02654-932

COUR DU QUÉBEC
PRÉSENT

PROTONOTAIRE ADJOINT
LES DÉVELOPPEMENTS
IBERVILLE LTÉE

Partie demanderesse
c.

ALAIN PERRON, faisant affaires
sous les nom et raison sociale de
"LES PROMOTIONS ANIMÉES
ENR."

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à ALAIN
PERRON, de comparaître au greffe
de cette cour situé au 1^{er} est, rue
Notre-Dame, à Montréal, salle 1.100,
dans les trente (30) jours de la
publication du présent avis dans le
Journal Le Devoir.

Une copie du bref d'assignation et de
la déclaration a été remise au greffe
à l'intention de ALAIN PERRON.

Lieu: Montréal
Date: 17 février 1993
GILBERT CHAPADOS,
Protonotaire adjoint.

Avis public

Ville de Montréal

Service
du Greffe

Article 36A de la Charte

2e AVIS

Avis en vertu de l'article 36a de la Charte de la Ville de Montréal.

Le chef de division de la gestion du domaine public, Module voirie et circulation du Service des travaux publics, a approuvé, le 26 janvier 1993, en vertu de la résolution 88 05776 (modifiée) du Comité exécutif du 21 décembre 1988, lui déléguant ce pouvoir, la description de ruelle suivante, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36a de la Charte :

— ruelle faisant partie du cadastre de la paroisse de Longue-Pointe, division d'enregistrement de Montréal, plus explicitement dé-

crite comme suit :

1. le lot mille soixante de la subdivision du lot originaire quatre cent quatre (404-1060) (ruelle).

Le droit à une indemnité eu égard à cette acquisition doit être exercé par requête devant le Tribunal d'expropriation dans l'année qui suit la troisième publication du présent avis.

Cet avis est le deuxième que la Ville est tenue de publier.

Hôtel de Ville
Montréal, le 9 février 1993

Léon Laberge
Greffier de la Ville

**DROGUES...
PAS BESOIN!**



Santé et
Services sociaux
Québec

• LE MONDE •

GRANDE-BRETAGNE

Les «psy» au chevet du Labour

Tony Blair doit couper les branches mortes pour moderniser son parti

LAURENT ZECCHINI
LE MONDE

Londres — Chez certains sujets durement perturbés, l'analyse nécessite des remises en cause fondamentales. Ce sont ces dernières, disent les «psy», qui permettent de progresser, de naître. Le Parti travailliste britannique se livre à cette introspection parce qu'il ne sait plus très bien qui il est ni comment exprimer cette quête d'identité. A son chevet, les responsables du *Labour* tentent de le (se) comprendre, pour s'adapter à un environnement nouveau. Tony Blair sait, lui, qu'il faut couper toutes les branches mortes, aller de l'avant, renoncer aux «vieilles lunes», pour gagner — la prochaine fois — la bataille électorale. C'est un «moderniste», par opposition aux «traditionalistes». Le débat fait rage...

Le vieux monde s'est écroulé autour du Parti travailliste, avec tout un système de pensée façonné dans les «littes de classes». On adoptait certes avec circonspection les préceptes venus de la «patrie du socialisme», mais le vocabulaire, la tradition ouvrière, une fraternité idéologique forgée lors des grandes grèves de l'après-guerre et des «années Thatcher», lorsque le capital et l'ultra-libéralisme bafouaient la «justice sociale», avaient bien la même origine.

Mais l'«Est» s'est décomposé, la guerre froide n'est plus, le socialisme et la social-démocratie ne peuvent plus être ce qu'ils étaient. Les travaillistes l'ont compris, trop tard sans doute.

Lors des élections parlementaires d'avril 1992, ils avaient déjà renoncé à bon nombre de certitudes dogmatiques, grâce à Neil Kinnock, leur chef de file, et Tony Blair avait eu sa part dans cet «aggiornamento».

Que faire pour gagner?

La défaite (la quatrième consécutive) fut d'autant plus cuisante, laissant un goût amer, provoquant cette crise d'identité: qui sommes-nous? Que faire pour gagner? Revenir aux sources du «labourisme», ou changer plus encore? Et pourquoi, alors que le gouvernement conservateur s'empêtre de plus en plus dans une crise économique profonde aggravée par une succession d'erreurs politiques, le *Labour* rencontre-t-il si peu les faveurs de l'opinion?

Pour Tony Blair, convaincu que l'échec électoral est dû à une remise en cause trop timorée, la réponse est claire: il faut réformer encore plus profondément.

«Si les traditions se transforment en rigidités et en incapacité à changer avec l'époque et le développement de la société, elles cessent d'être des traditions pour devenir des dogmes et des préjugés». Faudrait-il aller jusqu'à reléguer définitivement le socialisme parmi les utopies de l'histoire? «Non, il faut récupérer la notion de socialisme, qui a souffert de ses liens avec les régimes d'Europe

de l'Est. Ses principes de base (le bien-être social, la liberté individuelle) sont bons, mais ils doivent être clairement séparés des politiques qui ont été définies et suivies, être de nouveau appliqués, comme neufs, au monde dans lequel nous vivons.»

Bref, il faut garder le «socialisme» comme référence, et mieux définir le concept, plus actuel (et plus vague), de «communauté». «Les bases idéologiques du *Labour* sont la croyance dans la société et la communauté, cette certitude que, en tant qu'individus, nous avons besoin du pouvoir et de la force de la communauté pour réaliser nos aspirations individuelles, insiste Tony Blair.

Dans un monde où l'esprit individualiste et le souci de la différenciation sont plus forts que jamais, il faut montrer la pertinence de l'action communautaire.» Tony Blair n'est pas hostile à une évolution radicale du *Labour*, pour aboutir à «une définition claire de son identité moderne».

«Ce dont nous avons besoin, indique-t-il, ce n'est pas un processus d'adaptation, mais un projet de renouvellement», un programme qui soit «populaire, anti-élites et anti-establishment, mais en phase avec la vie des gens».

Le débat actuel est donc crucial, puisqu'il porte en germe les victoires ou les défaites de demain. Tony Blair a choisi son camp, et il entraîne avec lui, sinon une faction, du moins une tendance. Mais qui est le «grand modernisateur»? Un bon mètre quatre-vingt, charmeur, persuasif, bon «debater», brillant, souvent polémiste, mais à la mode britannique, courtoise, modeste aussi, parce que prudent et ambitieux.

Un pur produit de... De quoi? Pas un enfant de ce «socialisme» authentique des luttes sociales, qui a nourri les générations ouvrières du nord de l'Angleterre et les gros bataillons syndicaux du militantisme travailliste; pas vraiment un enfant du «welfare state», cet Etat-providence qui a apporté à beaucoup la santé, l'éducation, une certaine promotion sociale.

«Gauche caviar»

Pas plus un produit de la «gauche caviar» ou un survivant de la dernière expérience gouvernementale du *Labour*, avant 1979. Plutôt un socialiste par choix et raison. «J'ai toujours été attiré par des valeurs comme l'amélioration de la justice sociale et le sort des individus. Le Parti travailliste était celui qui incarnait le mieux ces valeurs.»

Voilà tout. Une famille provinciale et chrétienne issue des classes moyennes, un père militant au Parti conservateur, des études dans un collège écossais puis à Oxford, qui le mènent au barreau, une carrière qui s'efface vite devant le militantisme politique. Représentant la circonscription de Sedgfield, dans le comté de Durham (nord-est de l'Angleterre) depuis 1983, il devient, trois

ans plus tard, porte-parole du «shadow cabinet» (le cabinet fantôme) pour le commerce et l'industrie, puis, en 1988, pour l'emploi.

En 1989, Tony Blair est directement impliqué dans la mise en oeuvre de la réforme devant aboutir à la réduction de l'influence des syndicats au sein du parti. Depuis l'échec d'avril 1992, il est, à quarante ans, le «ministre de l'intérieur» du *Labour*. Certains disent que c'est lui qui aurait dû être choisi pour succéder à Neil Kinnock, afin d'aider le parti à sauter une génération, et non pas John Smith, l'avocat écossais.

Blair, trop «politique»

Tony Blair est trop «politique» pour commenter cette opinion: il tance vertement ceux qui font porter au chef de file du *Labour* la responsabilité de la crise de maturité qui secoue le parti. «Il faut faire en sorte que le «team» arrive ensemble au pouvoir, souligne-t-il. C'est plus important que la position personnelle de n'importe lequel d'entre nous.» Il pousse donc l'esprit de réforme, avec mesure mais détermination, là où les changements sont les plus urgents.

Ainsi, les liens avec les syndicats doivent être transformés, afin de montrer qu'une fois au gouvernement, nous ne serons pas le bras politique d'intérêts particuliers de la société». Pour cela, le chemin est tout tracé: il faut imposer le principe de «un homme, une voie» dans tous les votes internes, c'est-à-dire renoncer à ce «vote en bloc» syndical.

Le *Labour* doit aussi tirer les conclusions de son évolution politique: il n'est plus le simple parti des «travailleurs», mais bien davantage celui des classes moyennes. Il lui faut réécrire sa Constitution interne, afin de gommer les références trop teintées d'«esprit collectiviste», et dépasser le vieil antagonisme privatisations-nationalisations. Enfin, plus que tout, il faut définir cette voie économique médiane entre l'Etat et le marché, quadrature du cercle pour tous les sociaux-démocrates.

Comme bien des responsables travaillistes, Tony Blair a admiré la manière avec laquelle le Parti démocrate américain, sous l'impulsion de Bill Clinton, a mené sa campagne électorale, avec un «message économique central, capable d'être compris par tout le pays», alors que les travaillistes s'obstinent à raisonner en termes de «groupes d'intérêts», voire de clientèles électorales.

En dépit des appels au calme lancés par John Smith, le débat interne au parti s'intensifie, devenant plus acrimonieux. Avec le risque de créer des factions, une guerre des clans, peut-être même un schisme entre «modernisateurs» et «traditionalistes».

Tony Blair a conscience du danger, mais le risque vaut d'être pris: il faut garder nos «valeurs», rappelle-t-il, mais «nous adapter au monde moderne», sous peine de sclérose politique. «J'ai déjà passé dix ans dans l'opposition, souligne-t-il, et dix ans, c'est très long»...



La police a procédé hier à plusieurs arrestations de personnes lançant des oeufs sur le fourgon dans lequel se trouvaient les deux garçons accusés d'avoir tué un bambin de deux ans

«Salauds!»

Les deux jeunes inculpés soulèvent l'ire des habitants de Liverpool

Liverpool (Reuter) — Deux garçons de dix ans ont comparu hier devant un tribunal de Liverpool pour le meurtre d'un enfant de deux ans la semaine dernière, dans une affaire qui a mis la Grande-Bretagne en état de choc.

Environ 300 personnes qui attendaient devant le tribunal ont lancé des oeufs et une pierre, en criant «salauds, salauds», contre le fourgon de police qui a reconduit les deux inculpés en prison.

Ils ont brisé le cordon de policiers protégeant le véhicule et six personnes ont été arrêtées dans la bousculade qui a suivi. La foule s'est ensuite tournée contre les policiers en réclamant la libération des manifestants interpellés. La police s'est retirée et la foule s'est ensuite dispersée. Une manifestation similaire avait eu lieu la semaine dernière lorsqu'un garçon de 12 ans avait été arrêté dans le cadre de cette affaire. Il avait été relâché, la police ayant acquis la certitude de son innocence.

L'émotion est à son comble à Liverpool, dans le nord-ouest de l'Angleterre, depuis la découverte du corps du petit James Bulger, sauvagement frappé avant d'être abandonné près d'une voie de chemin de fer.

Le garçonnet avait perdu sa mère dans une galerie marchande, où une caméra vidéo a enregistré son enlèvement par deux enfants plus âgés. Ceux-ci l'ont simplement conduit par la main jusqu'à l'extérieur du centre commercial. Au cours de la comparution, qui a duré six minutes, les deux garçons, inculpés samedi d'enlèvement et de meurtre, se sont contentés de confirmer leur identité et leur âge. Ils ne semblaient pas particulièrement émus par les circonstances.

Dimanche, le premier ministre John Major a promis de réprimer plus durement la délinquance juvénile.

L'or:

- Moteur 2,4 litres à 16 soupapes développant 150 chevaux
- Coussin gonflable côté conducteur
- Barres stabilisatrices à l'avant et à l'arrière
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Colonne de direction inclinable et régulateur de vitesse
- Stéréo cassette MA/MF avec dispositif Dolby à 4 haut-parleurs
- Rétroviseurs extérieurs à commande électrique
- Télécommande d'ouverture du coffre, du capot et de la trappe à carburant
- Désembueurs de glaces latérales
- Points d'ancrage pour sièges d'enfants
- Pneus radiaux toutes saisons
- Assistance dépannage 24 heures
- Service de planification de voyages
- La meilleure garantie de l'industrie selon le CAA-Québec



Altima XE 1993

Votre sympathique
concessionnaire

NISSAN

Les gens avisés lisent toujours le petit caractère et bouclent leur ceinture de sécurité.
*Prix spécial pour une Altima XE 1993. Transport, préparation et taxes en sus. **Taxes en sus. Bail de 48 mois pour une Altima XE 1993. Versement initial de 1 595 \$ requis; transport et préparation inclus, taxes en sus. Un dépôt de sécurité remboursable de 325 \$ est exigé à la livraison du véhicule avec le premier paiement mensuel. Limite de 96 000 km. Frais de 0,07 \$ du kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit par NCFI. Cette offre, en vigueur pour une période limitée, n'est jumelable à aucune autre offre. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.



L'argent:

Prix spécial
15 995\$*
ou
Offre spéciale de location
269\$**
par mois

LE DEVOIR

LES SPORTS

HOCKEY

HIER

Detroit vs Philadelphia
Los Angeles à Tampa Bay
Ottawa à Winnipeg
Toronto à Vancouver
NY Rangers vs St. Louis

LIGUE NATIONALE

Dimanche
Saint Louis 2, Washington 5
Pittsburgh 4, Hartford 3
Detroit 4, Minnesota 1
Calgary 3, Chicago 4
Edmonton 3, Montréal 4
Québec 6, New Jersey 3
Ce soir
Edmonton à Québec

LIGUE NATIONALE

Conférence Prince-de-Galles

Section Adams

	pts	g	p	n	bp	bc	pts
Montréal	62	37	19	6	251	203	80
Québec	60	33	18	9	247	214	75
Boston	60	32	22	6	240	212	70
Buffalo	59	30	22	7	254	206	67
Hartford	59	16	39	4	193	268	36
Ottawa	61	7	50	4	142	288	18

Section Patrick

Pittsburgh	60	38	17	5	251	196	81
Washington	59	31	22	6	246	212	68
New Jersey	58	28	25	5	208	207	61
Rangers	59	26	24	9	232	225	61
Islanders	59	27	26	6	243	213	60
Philadelphia	59	20	29	10	223	239	50

Conférence Clarence-Campbell

Section Norris

Chicago	62	34	20	8	216	171	76
Detroit	62	33	21	8	264	206	74
Minnesota	61	30	23	8	213	206	68
Toronto	60	29	22	9	203	181	67
Saint Louis	62	26	28	8	209	220	60
Tampa Bay	61	19	38	4	184	228	42

Section Smythe

Vancouver	59	33	18	8	252	181	74
Calgary	61	31	21	9	239	206	71
Los Angeles	60	26	27	7	239	258	59
Winnipeg	59	25	28	6	212	228	56
Edmonton	62	22	32	8	179	237	52
San Jose	60	8	50	2	164	299	18

LES MENEURS

	b	p	pts	Canadien	b	p	pts
Lemieux, Pgh.	39	65	104	Damphousse	31	46	77
LaFontaine, Buf.	36	68	104	Muller	28	48	76
Oates, Bos.	36	65	101	Lebeau	27	47	74
Yzerman, Det.	45	50	95	Bellows	25	37	62
Gilmour, Tor.	24	71	95	Keane	12	37	49
Turgeon, NYI	39	52	91	Savard	13	32	45
Recchi, Phi.	35	55	90	Schneider	13	28	41
Mogilny, Buf.	56	33	89	Desjardins	12	23	35
Selanne, Wpg.	45	40	85				
Stevens, Pgh.	45	40	85				
Bure, Vcr.	48	36	84				
Janney, StL.	17	67	84				
Hull, StL.	43	39	82				
Robitaille, LA	39	43	82				
Roenick, Chi.	33	48	81				
Sundin, Qué.	30	48	78				
Roberts, Cal.	37	40	77				
Damphousse, Mtl	31	46	77				
Muller, Mtl	28	48	76				

EN BREF

RICK HAYWARD PASSE AUX ISLANDERS

Uniondale (AP) — Les Islanders de New York ont fait l'acquisition du défenseur des ligues mineures Rick Hayward, des Jets de Winnipeg, en retour de considérations futures. Hayward a pris part à 47 matchs avec Moncton de la Ligue américaine cette saison. Il a récolté un but et trois passes ainsi que l'impressionnant total de 233 minutes de punition. Hayward se rapportera à la filiale des Islanders à Capital District.

UN AUTRE ATHLÈTE TESTÉ POSITIF

Ottawa (PC) — Le spécialiste du triple saut Oral O'Gillivie, d'Edmonton, a été suspendu pour quatre ans par l'Association canadienne d'athlétisme, pour avoir échoué un test antidopage. Une forte concentration de testostérone et d'épitéstérone a été découverte lors d'une analyse d'urine effectuée par l'Institut national de recherche scientifique de Montréal.

HOCKEY

Demers est fier des jeunes

«Ils prouvent qu'ils ont leur place dans la LNH»

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Saint Louis — Dès son arrivée à Montréal, Jacques Demers s'est laissé dire que le Canadien n'avait pas de profondeur. Ni à Montréal, ni à Fredericton. Aujourd'hui, il constate que ces prophètes de malheur avaient mal évalué le talent de l'organisation.

«J'ignore d'où est sortie cette histoire. Depuis quelques semaines, je me rends compte qu'il y a plein de jeunes capables d'aider l'équipe», disait l'entraîneur du Tricolore, hier, alors que l'équipe faisait escale à Detroit.

Depuis près d'un mois, le Canadien doit en effet puiser dans ses réserves afin de combler des absences. Mathieu Schneider (cheville), Benoit Brunet (pouce), Guy Carboneau (genou), Denis Savard (épaule),

Todd Ewen (dos), Donald Dufresne (genou) sont actuellement sur la touche et Demers est condamné à gagner malgré une équipe diminuée à laquelle on a greffé des éléments de la Ligue américaine. Mais jusqu'ici, les Paul DiPietro et Jesse Bélanger font un tel travail que l'équipe n'a perdu qu'un seul de ses neuf (7-1) derniers matchs.

«Des jeunes comme André Racicot, Sean Hill, DiPietro et Bélanger répondent bien à l'appel, dit Demers. Ce Bélanger s'est d'ailleurs une belle surprise.»

Si Kirk Muller et Mike Keane n'avaient pas été en mesure de jouer ce soir, à Saint Louis, le Canadien aurait été obligé de rappeler un autre joueur.

«Fredericton va bien en ce moment et nous aurions rappelé le plus méritant», a indiqué Demers sans nommer personne. Celui-ci fait valoir qu'il ne connaissait pas

ces jeunes avant d'être nommé à la direction de l'équipe. Il avait seulement entendu ces commentaires négatifs au sujet du manque de profondeur de l'équipe.

«J'apprends à les connaître, dit-il. Ils sont en train de prouver qu'ils ont leur place dans la Ligue nationale.»

Cela dit, Demers se rend compte qu'il ne pourra se passer de ses vétérans indéfiniment. À l'approche des séries, il devra pouvoir miser sur eux.

«On peut s'en tirer avec des jeunes à court terme. Mais sur une longue période, on a besoin des réguliers», explique le successeur de Pat Burns.

«Par contre, nos jeunes font tellement bien que nos blessés pourront prolonger leur convalescence un peu plus longtemps que prévu. Pour l'instant, il n'y a aucune urgence.»

Slalom géant



PHOTO AP

CARY MULLEN, de Banff en Alberta, membre de l'équipe canadienne de ski, en route vers une seconde position dans le slalom géant des Championnats américains de ski alpin, hier au Winter Park du Colorado. Pendant ce temps, en Suède, le Norvégien Sture Sivertsen, qui avait été écarté de l'équipe nationale dans la première épreuve masculine des championnats du monde de ski nordique, a pris une revanche éclatante en remportant la course des 10 km classique. Contraint de suivre en spectateur la course des 30 km il y a deux jours, il a battu cette fois de 3,9 secondes le Kazakh Vladimir Smirnov.

BASEBALL

Les Expos engagent Franklin Stubbs

PRESSE CANADIENNE

Les Expos de Montréal ont annoncé, hier, qu'ils avaient fait signer un contrat des ligues mineures au joueur de premier but et joueur autonome, Franklin Stubbs.

Stubbs, qui était devenu joueur autonome lorsque les Brewers de Milwaukee ont racheté la dernière année de son contrat, participera au camp d'entraînement des Expos à titre de joueur invité.

En 1992, le joueur âgé de 32 ans a maintenu une moyenne de .229 et frappé neuf circuits en plus de produire 42 points avec les Brewers.

L'athlète de 6'2" pesant 208 livres natif de Laurinberg en Caroline du nord, a cogné le 100e circuit de sa carrière, le 1er juillet dernier, contre Ben McDonald de Baltimore. Il a participé à seulement 29 parties avec les Brewers après la pause des étoiles.

SOCCER

Maradona fait à nouveau des siennes

REUTER

Buenos Aires — L'Argentin Diego Maradona fait à nouveau des siennes. Comme à Naples, voilà deux ans, le plus célèbre footballeur du monde fait l'impasse sur les entraîneurs de son nouveau club, Séville.

Maradona est rentré, hier, à Buenos Aires sans demander l'avis des dirigeants de son club pour affronter le Danemark, demain, à Mar del Plata. Il s'est refusé à parler aux journalistes à son arrivée en Argentine.

Maradona a fait sa rentrée internationale, jeudi contre le Brésil, après 15 mois de suspension pour dopage, et est rentré en Espagne, samedi,

pour un match de championnat contre Logrones. Séville a perdu 2-0.

Maradona et son compatriote Diego Simeone, du voyage lui aussi, pouvaient à peine lever les jambes au cours de la partie. Ils étaient arrivés d'Argentine quelques heures avant le coup d'envoi.

D'après l'agence argentine Telam, le président du club sévillan, Luis Cuervas, a demandé aux deux Argentins de regagner Séville avec le reste de l'équipe pour préparer un match contre l'Athletic Bilbao la fin de semaine prochaine. Mais Maradona et Simeone sont repartis directement pour l'Argentine et risquent d'être sanctionnés.

Ligue junior majeur du Québec

Les débouchés sont plus nombreux pour les jeunes joueurs

PHILIPPE REZZONICO
PRESSE CANADIENNE

Ligue Nationale, Américaine, Internationale, Centrale, East Coast, universités canadiennes et américaines, Europe; les débouchés pour les jeunes joueurs de hockey sont nettement plus nombreux, aujourd'hui, qu'ils ne l'étaient il y a 20 ans.

Mais malgré ce nombre toujours grandissant d'équipes potentielles, les perspectives d'avenir n'ont guère changé pour les joueurs issus de la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ): le but ultime demeure la LNH.

Si un tel objectif est tout à fait louable, les chiffres tendent à démontrer qu'il ne faut peut-être pas rejeter les autres options quand on est âgé de 17-18 ans et qu'on évolue au sein d'une ligue élite. Après tout, seulement deux à trois pour cent des joueurs de la LHJMQ atteignent le grand circuit année après année. De plus, d'autres facteurs font que certaines options sont écartées d'office.

«Il y a évidemment plus d'équipes professionnelles de nos jours, ce qui entraîne plus de débouchés à court terme, souligne Pierre Gauthier, le dépisteur-chef des Nordiques de Québec. Mais les plafonds salariaux de circuits comme la Ligue centrale ou East Coast rendent ces derniers beaucoup moins attirants.»

Il est difficile d'évaluer les raisons qui incitent les jeunes à poursuivre des carrières dans des circuits professionnels quelquefois qualifiés de «mineurs», mais une partie de la réponse pourrait résider dans l'espoir parfois démesuré de jouer dans la LNH. Quand un joueur est talentueux, les entraîneurs, les agents et la famille font miroiter constamment la perspective d'une carrière dans la LNH. Le réveil est parfois brutal.

«Même le repêchage n'est garant de rien, précise Gilles Lupien, l'ex-joueur du Canadien de Montréal qui est maintenant représentant de joueurs. Il y en a quand même qui savent qu'ils n'atteindront jamais la LNH et qui décident de poursuivre une carrière dans la Ligue américaine, la Ligue internationale ou la East Coast League.»

L'Europe en baisse

Le marché de l'Europe, très attirant il y a quelques années, est présentement en baisse.

«Les équipes basées en Europe cherchent encore des anciens joueurs de la ligue nationale qui peuvent avoir un impact chez eux, poursuit Lupien. Ils optent pour des joueurs ayant de l'expérience.»

Les limites touchant le nombre de joueurs provenant d'outre-mer — en général deux par club — n'incitent pas les jeunes d'Amérique du Nord à tenter l'aventure européenne même s'il est assez facile d'obtenir un passeport de résident dans ces cas-là, ce qui permet de contourner le règlement.

«Il faut aussi tenir compte que le marché de l'Europe se nourrit beaucoup de joueurs provenant de l'ancienne Union Soviétique ou d'Allemagne ces temps-ci, précise Pierre Gauthier. Les bouleversements politiques en Europe de l'Est ont modifié la situation.»

En contrepartie, les universités canadiennes et américaines accueillent de plus en plus de joueurs qui désirent allier études et sport. Plusieurs préfèrent poursuivre une carrière dans un environnement propice aux études, histoire de ne pas se retrouver les mains vides quand les années de performance sont derrière eux.

Marchés élargis

L'expansion de la LHJMQ à Val d'Or en septembre et celle qui suivra dans la LNH vont exiger un plus grand nombre de joueurs, ce qui ne déplaît pas aux principaux intéressés.

«Il y a plus de joueurs qui vont être vus par plus de clubs des grandes ligues, estime Martin Gendron du Laker de Saint-Hyacinthe, repêché par les Capitals de Washington en 1992. Je crois que l'expansion va profiter aux patineurs les plus rapides si l'on se fie à ce qu'on voit dans la LNH.»

Mais la venue de ces nouvelles équipes va-t-elle favoriser spécifiquement les joueurs de la LHJMQ au détriment d'autres ligues?

«Disons que l'expansion de la LHJMQ fera qu'il y aura un plus grand potentiel de joueurs pour la LNH, note René Corbet des Voltigeurs de Drummondville, choix des Nordiques de Québec en 1991. Si c'est encourageant, ça ne changera rien au fait qu'il faut produire pour mériter un poste avec n'importe quel club.»

L'élargissement des cadres des circuits mineurs ne haussera pas la qualité des joueurs disponibles. Tout au plus donnera-t-il plus d'opportunités aux jeunes de se faire valoir. En définitive, le choix des débouchés demeurera le leur.

ABONNEZ-VOUS

Economisez jusqu'à 26% sur les prix de vente en kiosque!

Choix d'abonnement *

	lun. au sam. (taxes incl.)	lun. au ven. (taxes incl.)	sam. seul. (taxes incl.)
13 semaines	☐ 55,76\$ (7,51\$)	☐ 42,18\$ (5,68\$)	☐ 18,78\$ (2,53\$)
26 semaines	☐ 103,66\$ (13,96\$)	☐ 79,74\$ (10,74\$)	☐ 36,05\$ (4,85\$)
52 semaines	☐ 196,45\$ (26,45\$)	☐ 147,23\$ (19,82\$)	☐ 66,45\$ (8,95\$)

Mode de paiement

- ☐ Chèque ou mandat poste
☐ Mastercard ☐ Visa ☐ American Express

No de carte: _____

Expiration: _____ Signature: _____

☐ Facturez-moi

* Les prix mentionnés sont valables pour les abonnements livrés à domicile à l'intérieur des limites de notre réseau de distribution.

Vos coordonnées:

Nom: _____
Adresse: _____ App.: _____
Ville: _____
Province: _____ Code postal: _____
Tél. (dom.) _____ Tél. (bur.) _____
Indications pour la livraison: _____

Retournez votre demande d'abonnement à l'adresse suivante:

LE DEVOIR

Service à la clientèle,
2050, rue de Bleury, 9e étage,
Montréal (Québec), H3A 3M9 ou par télécopieur au: (514) 985-3390

Pour de plus amples informations, communiquez avec notre Service à la clientèle aux numéros suivants:
Montréal et environs: (514) 985-3355, Extérieur de Montréal: 1 (800) 463-7559

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ASTRE: (849-3456) — Homeward Bound 1 h, 2 h 40, 4 h 20, 6 h, 7 h 45 — The Vanishing 9 h 20 — Army of Darkness 3 h, 4 h 40, 6 h 20, 8 h, 9 h 40 — Sommersby 7 h, 9 h 10 — Untamed Heart 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 30 — Loaded Weapon 1 h, 2 h 40, 4 h 20, 6 h, 9 h 30

BERRI: (849-3456) — Agaguk 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 30 — Larmes fatales 3 h, 4 h 45, 6 h 30, 8 h 15, 10 h — Parfum de femme 5 h 30, 8 h 15 — Maman j'ai encore raté l'avion 1 h — Le jour de la marmotte 1 h 40, 3 h 40, 5 h 40, 7 h 40, 9 h 40 — La vie fantôme 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Aline 1 h 30, 3 h 30, 7 h 30

BROSSARD: (849-3456) — Fatale 7 h, 9 h 20, lun, 9 h 30 — Des hommes d'honneur 7 h, 9 h 30, lun, 7 h — Chaplin 8 h

CARREFOUR LAVAL: (849-3456) — Toys 4 h, 9 h 35 — Hoffs 1 h 30, 7 h — Des hommes d'honneur 1 h 40, 4 h 25, 7 h 05, 9 h 35 — Groundhog Day 1 h 45, 4 h 20, 7 h 05, 9 h 30 — Scent of a Woman 2 h, 5 h, 8 h — Fatale 1 h 30, 4 h 10, 7 h, 9 h 15 — Larmes fatales 1 h 35, 3 h 35, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 30

CENTRE SAIDY BRONFMAN: (735-5565)

CENTRE EATON: Mtl — Homeward Bound 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20 — Untamed Heart 12 h 35, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 25 — Aladdin 12 h 30, 2 h 40, 4 h 30, 6 h 30, 8 h 30 — Unforgiven 12 h 50, 3 h 30, 6 h 15, 9 h 05 — The Temp 1 h 30, 4 h 15, 7 h 30, 9 h 10 — Alive 12 h 45, 3 h 25, 6 h 10, 9 h

CINÉMA ÉGYPTIEN: (849-3456) — Damage 5 h 20, 7 h 30, 9 h 45 — Chaplin 4 h, 6 h 45, 9 h 25 — Love Field 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

CINÉMA LANGELIER: Mtl — Le garde du corps 1 h, 3 h 25, 6 h 45, 9 h 15 — Toys fr. 1 h 15, 3 h 30, 7 h — Maman j'ai encore raté l'avion lun, au jeu, 1 h, 3 h 10 — Des hommes d'honneur 6 h 45, 9 h 15 — Fatale 1 h, 4 h 45, 7 h, 9 h 10 — Parfum de femme 2 h 45, 4 h 15 — Larmes fatales 1 h, 3 h 05, 5 h 20, 6 h 45, 9 h 10 — Agaguk 1 h, 3 h 10, 7 h 10, 9 h 25

CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE: (288-1857) — Après l'amour 5 h 15, 9 h 30 — Chaplin 5 h 45, 8 h 30 — Maris et femmes 7 h 15

CINÉMA OMÉGA: (647-1122) — Le jour de la marmotte 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 25, 9 h 30 — Le protecteur traqué 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 25, 9 h 30 — Larmes fatales 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 30 — Maman j'ai encore raté l'avion 1 h, 3 h 30, 7 h — Parfum de femme 9 h

CINÉMA ONF: (496-6895) — Les notes de la vie / La vie avec Félix Leclerc 6 h 30 — Chochelaga / Canada pays vaste / La nuit de la poésie 1970 8 h 30

CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001)

CINÉMA DE PARIS: (875-7284)

CINÉMA POINTE-CLAIRE: (849-3456) — Scent of a Woman 2 h, 5 h, 8 h — A Few Good Men 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — Sniper 2 h, 7 h — Vanishing 4 h, 9 h — Groundhog Day 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Army of Darkness 1 h 30, 3 h 25, 5 h 20, 7 h 15, 9 h 15 — Loaded Weapon 1 h 30, 3 h 25, 5 h 20, 7 h 15, 9 h 15

CINÉMA MATHÉO QUÉBÉCOIS: (842-9768) — Le père de mademoiselle 6 h 35 — Mon curé chez les pauvres 8 h 35

CINÉMA V: (489-5559) — Fermé temporairement.

CINÉPLEX: (849-3456) — Le protecteur traqué 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25 — Le garde du corps 3 h 40, 6 h 50, 9 h 25 — Des hommes d'honneur 3 h 35, 6 h 45, 9 h 20 — Le zébre 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — Toys 3 h 30 — Sniper 7 h 15, 9 h 25 — La belle histoire 7 h — Maman j'ai encore raté l'avion 3 h 30 — Salmonberries 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — Impardonnable 4 h, 7 h, 9 h 30 — Scent of a Woman 4 h 30, 8 h

COMPLEXE DES JARDINS: (849-3456) — L627 1 h, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15 — Fatale 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 45 — Sommersby 2 h, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 — Christian 1 h 30, 3 h 25, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) — Hour of the Furnaces 8 h 30

CRÉMAZIE: (849-FILM) — Parfum de femme 8 h

DAUPHIN: (849-3456) — Chaplin 8 h — Carmen 8 h 15, excepté le 24 fév. (aucune représentation)

DÉCARIE: (849-3456) — Army of Darkness 7 h 30, 9 h 30 — Damage 9 h — Loaded Weapon 7 h

DORVAL: (631-8586) — Groundhog Day 12 h 30, 2 h 45, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 30 — Peter's Friends 12 h 15, 2 h 25, 4 h 40, 7 h, 9 h 20 — Aladdin 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — Loaded Weapon 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h

DU PARC: (844-9470) — Shadow of the Wolf 9 h — Sommersby 6 h 30 — Untamed Heart 7 h, 9 h 15 — The Temp 7 h 10

DU PLATEAU: (521-7870) — Le retour au bercail 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — Le jour de la marmotte 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: — Crying Game 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 7 h, 9 h 20 — The Temp 12 h 35, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 35 — Strictly Ballroom 12 h 45, 2 h 50, 4 h 55, 9 h 30 — Used People 7 h 10 — Homeward Bound 12 h 30, 2 h 40, 4 h 30, 7 h, 9 h — Untamed Heart 12 h 20, 2 h 35, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 25 — Alive 1 h, 3 h 50, 6 h 45, 9 h 25 — Sommersby 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 30 — Aladdin 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 05, 9 h 05

FAUBOURG SAINT-CATHERINE: (849-3456) — Groundhog Day 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 35 — Used People 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 20 — Vanishing 1 h 45, 4 h 15, 7 h 05, 9 h 15, excepté le 25 fév. 1 h 45, 4 h 15, 9 h 30 — A Few Good Men 1 h 30, 4 h 05, 6 h 45, 9 h 20

GOETHE INSTITUT: (499-0159)

GREENFIELD: (671-6129) — Retour au bercail 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — Les survivants 1 h 05, 3 h 45, 6 h 30, 9 h — Fais-moi danser 9 h 15 — Aladdin 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15

IMAX: (496-4629) — L'homme et la bête et Les feux du Koweït mar. au ven. et dim. 10 h, 1 h 30, 3 h 15, 5 h, 7 h, sam. 1 h 30, 3 h 15, 5 h, 7 h — version anglaise mar. au dim. 11 h 45, 8 h 45 — Les Rolling Stones et le Max sam. à 10 h 30

IMPERIAL: (288-7102) — Strictly Ballroom 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20

LAVAL: (688-7776) — Retour au bercail 1 h 10, 3 h 10, 5 h, 7 h, 9 h — Fais-moi danser 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 20, 9 h 30 — Les survivants 12 h 50, 3 h 30, 6 h 30, 9 h 10 — Sommersby 12 h 35, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 35 — Le jour de la marmotte 12 h 40, 2 h 45, 5 h, 7 h 10, 9 h 20 — Maman j'ai encore raté l'avion lun. au jeu. 1 h 30, 4 h — Cemetery Club 7 h, 9 h 25 — Les amis de Peter 12 h 50, 3 h, 5 h, 7 h 10, 9 h 20 — Alive 5 h, 9 h 10 — Loaded Weapon 12 h 30, 2 h 30, 7 h 30 — Sommersby 12 h 35, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 35 — Peter's Friends 12 h 15, 2 h 30, 4 h 40, 7 h 10, 9 h 20 — Aladdin 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h

LAVAL 2000: (849-3456) — Agaguk 2 h 10, 4 h 20, 7 h 20, 9 h 30 — Chaplin 2 h, 5 h, 8 h

LOEW'S: (861-7437) — Sommersby 12 h 20, 2 h 45, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 35 — Aladdin 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 20 — Peter's Friends 12 h 15, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 30 — Cemetery Club 12 h 10, 2 h 30, 4 h 40, 7 h, 9 h 30 — Crying Game 12 h 15, 2 h 35, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 25

QUINTECOLORE: (625-8600)

PALACE: — Mighty Ducks 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — The Bodyguard 1 h 05, 3 h 45, 6 h 45, 9 h 15 — Singles 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 15 — Single White Female 12 h 55, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 25 — Under Siege 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 05, 9 h 20 — 1492 2 h, 5 h, 8 h

PARADIS: (354-3110) — Célébataires 1 h — Candyman 1 h, 5 h 10 — M. Baseball 1 h 05, 5 h — Des souris et des hommes 2 h 50 — Jeu de puissance 3 h, 7 h 05 — Adultes consentants 3 h 10, 9 h 45 — Les escrocs 4 h 55, 9 h 20 — 1492: Christophe Colomb 7 h — Collège d'élite 7 h 15 — Passager 57 9 h 15

PARISIEN: (866-3856) — Coeur sauvage 6 h 15 — Indochine 12 h 15, 3 h 15, 5 h, 8 h 30 — Fais-moi danser 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20 — Cap Tourmente 1 h 45, 4 h 15, 6 h 45, 9 h 10 — Les amis de Peter 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 25 — Retour au bercail 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30, 6 h 30, 8 h 30 — Le cri des larmes 1 h 35, 4 h 05, 6 h 40, 9 h 10 — Les survivants 12 h 45, 3 h 30, 6 h 15, 9 h

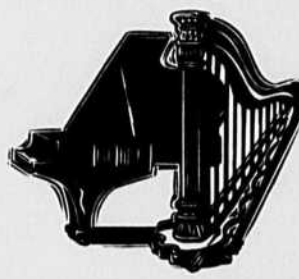
PLACE ALEXIS NINON: (849-3456) — Army of Darkness 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — Loaded Weapon 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Scent of a Woman 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

PLACE LONGUEVILLE: (849-3456) — Agaguk 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30 — Le garde du corps 4 h 35, 7 h 05 — Toys 2 h 05, 9 h 25

PLAZA CÔTE DES NEIGES: (849-3456) — Crying Game 7 h 05, 9 h 25 — Used People 7 h, 9 h 30 — Scent of a Woman 8 h — A Few Good Men 7 h, 9 h 35 — Sommersby 7 h, 9 h 25 — Groundhog Day 7 h 20, 9 h 30 — Alive 7 h 05, 9 h 35

VERSAILLES: (353-7880) — Le jour de la marmotte 12 h 15, 2 h 25, 4 h 40, 7 h, 9 h 15 — Retour au bercail 12 h 40, 2 h 45, 4 h 50, 6 h 50, 9 h — Fais-moi danser 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20 — Coeur sauvage 9 h 30 — Les survivants 1 h 10, 3 h 40, 6 h 40, 9 h 20 — Sommersby 12 h 20, 2 h 35, 5 h, 7 h 15, 9 h 35 — Protecteur traqué 9 h 05 — Aladdin 1 h, 3 h, 5 h 10, 7 h 10

MUSIQUE CLASSIQUE



CHAPPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal — L'œuvre intégrale pour clavier de François Couperin. Concert donné par Y.G. Préfontaine, claveciniste, le 25 fév. à 20 h

CHRIST CHURCH CATHEDRAL: rue Ste-Catherine, angle Université, Montréal — «Divertissements», une série de récitals de Martin Foster au violon et Eugene Plawutsky au piano, œuvres de Beethoven, 27 fév. à 17 h

CHAPPELLE ST-LOUIS DE L'ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE: 4230, rue Drolet, Montréal (872-2266) — Christine Giguère, violoncelle, œuvres de Rozankovic et Bach, le 25 fév. à 20 h

ÉCOLE RUDOLF STEINER DE MONTRÉAL: 12050, ave Bois-de-Boulogne, Montréal (334-1391) — Concert de Miha Pogacnik, violoniste slovène de réputation internationale - précédé d'un atelier d'écoute active des œuvres de J.S. Bach, le 27 fév. à 19 h

ÉGLISE SAINT-MARC DE ROSEMONT: 2602 rue Beaubien Est (872-1730) — La maison de la culture Rosemont-Petite Patrie présente: Ensemble Instrumental de Grenoble, sous la direction de Bernard Calmell. Œuvres de Leku, Brahms, Barber et Tchaikovski, le 28 fév. à 14 h 30

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-TRÈS-ST-SACREMENT: 500 av. du Mont-Royal, Montréal (843-4007) — Le Studio de musique ancienne de Montréal vous convie à la célébration du 450^e anniversaire de naissance de William Byrd, Christopher Jackson dirige le chœur de 18 voix du Studio - Genevieve Soly, orgue et clavier, le 28 fév. à 20 h

SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA, Montréal (842-2112) — L'Opéra de Montréal présente Lucia di Lammermoor, de Donizetti, dir. d'orchestre Joseph Rescigno, m. en s. David Pfeiffer, les 27 fév., 1-4-6-10 et 13 mars à 20 h

SALLE REDPATH: 3461 McTavish, Montréal (398-4547) — Concert donné par Jean-Pierre Noisieux, flûte à bec, Betsy MacMillan, viole de gamme, et Rachelle Taylor, clavecin, œuvres de Boismortier, Dieupart, Marais, Bach et Telemann, le 24 fév. à 20 h

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 200 Vincent d'Indy, Montréal (343-6479) — Église Immaculée- Conception: Récital d'orgue donné par Sylvain Huneault, œuvres de Bach, Bruhns, Reger et Widor, le 25 fév. à 20 h — Salle B-484: Concert des étudiants-compositeurs en électroacoustique, le 28 fév. à 20 h

VARIÉTÉS



ARAM: 522 Notre-Dame, Repentigny (582-6714) — L'Association régionale pour l'avancement de la musique vous présente la Philharmonia Schrammeln de Vienne, le 25 fév. à 20 h — «Le trio Marcaurèle», le 28 fév. à 11 h

AUBERGE SAINT-GABRIEL: 426 rue St-Gabriel, Vieux-Montréal (528-6789) — Souper-théâtre L'Étoffe et la dentelle, à 19 h

AUDITORIUM COLLÈGE LIONEL-GROULX INC.: 100 rue Duquet, Ste-Thérèse (434-0387) — Le film Christophe Colomb sera présenté, le 24 fév. à 20 h

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Buonassisi-Deslauriers (Black Cat Bone), le 24 et 28 fév. à 22 h 30

BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aymer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. mar. de 19 h à 24 h 30, mer. jeu. de 17 h 30 à 21 h 30, ven. de 17 h 30 à 22 h — Le Trio de Charlie Biddle en permanence, du mer. au ven. à compter de 22 h, sam. à compter de 21 h 30 — Billy Georgette, pianiste-chanteur, lun. mar. de 17 h 30 à 19 h 30 — Le Trio de Billy Georgette, sam. de 18 h à 21 h 30 — Le Trio de Bernard Primeau, les dim. de 18 h 45 à 23 h 45

BIJOU DU VIEUX-MONTRÉAL: 300 Lemoyne, Vieux Montréal (288-5508) — John Stetch et ses musiciens, les 26, 27 et 28 fév.

BISTRO FLORESTA: 4670 rue St-Denis, Montréal (843-4177) — Découvertes-poésies jeunesse, le 24 fév. à 21 h

BISTROT DU VIEUX ST-GABRIEL: 426 rue St-Gabriel, Vieux Montréal (878-3561) — Hommage à Jean Ferrat par Jean-Pierre Bérubé, les 25, 26 et 27 fév. à 21 h

BOÎTE À CHANSONS LE PIERROT: 114 est St-Paul, Montréal — Gilbert Lauzon et Jules Laviole, les 25, 26 et 27 fév. à 20 h — Les Deux Pierrots: Groupe Red et Groupe Jigger, les 26 et 27 fév. à 20 h

LA BUTTE ST-JACQUES: 50 rue St-Jacques, Montréal (748-7288) — Hervé Brousseau et Les Brousseuses, du 24 au 27 fév. à 20 h

CAPÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (845-7932) — The Devine Jazz Experience, 26 et 27 fév. à 21 h 30

ESPACE TANGENTE: 840 rue Cherrier, Montréal — Les danseurs Irène Stamou, Robert Meillier, Jeremy Weichs, Pamela Newell, les musiciens Johanne Héty, Eric Longworth et Bob Bergner, le 28 fév. à 14 h

MAISON CHAPMAN: 8225 St-Hubert, Montréal (273-8138) — Dîner-concert avec Louise et Erik, de l'opéra à la chanson, le 27 fév. à 19 h

DANS LA SÉRIE DE CONFÉRENCES «AUJOURD'HUI»

Le devoir d'ingérence et les crises internationales

CONFÉRENCE DE
Jacques Zylberberg

Professeur titulaire de science politique à l'Université Laval

À QUÉBEC
LE MARDI 23 FÉVRIER 1993 À 19 H
MUSÉE DE LA CIVILISATION
85, RUE DALHOUSIE

Réservation de laissez-passer : (418) 643-2158

ENTRÉE LIBRE

Les conférences «Aujourd'hui» sont présentées en collaboration avec Le Devoir

MUSÉE DE LA CIVILISATION

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture

LE DEVOIR

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL: 350 Place Royale, Montréal (872-9150) — Tous les dim. programme Découvertes, atelier pour toute la famille, observation, jeux, expérimentation avec d'authentiques artefacts, de 10 h à 17 h

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL: 185 ouest Ste-Catherine, Montréal (847-6226) — Chorégraphie de la Série Nue-Danse, Pascale Murin et François Huiffier, chorégraphes, le 24 fév. 12 h

MUSÉE DU QUÉBEC: 1 ave Wolfe-Montcalm, Québec (418-643-4103) — Cinémusée: Série Rendez-vous, le 24 fév. à 19 h — Cinémusée: Portraits de Toulouse Lautrec, le 26 fév. à 14 h — Toulouse-Lautrec selon les Concerts Couperin, le 28 fév. à 14 h

LE PORT DE CHINE: 100 rue Principale, Ste-Agathe Sud, Ste-Agathe (819-326-8939) — Les vend. et sam., Rob Adams, pianistes joue Gershwin, Berlin, Ellington.

RESTO-BAR DES GOUVERNEURS: 458 Place Jacques-Cartier, Montréal (861-0188) — L'Ensemble de Dave Turner et invités, les ven. et sam. à 20 h 30

RESTO CHAR-B-QUE: 1476 rue Crescent, Montréal (289-1943) — Paul Buonassini au piano et Graham Chambers à la batterie, deux musiciens de blues, en spectacle à tous les mar. et mer. de 18 à 22 h — Jimmy James, les 23 et 24 fév. à 19 h 30 — Big Bat and The Magic Wandas, le 26 fév. à 19 h 30 — Bang Bank Maxwell!!!, le 27 fév. à 22 h

SPECTRUM: 318 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-5851) — Winter Texas Blues Special - Johnny Winter et Edgar Winter, les 26 et 27 fév. à 20 h 30

THÉÂTRE



CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112) — «Célébration et le Cardinal» de Jacques Rampal, m. en s. Michèle Magny, du 27 janv. au 13 mars

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: Pavillon J.A. DeSève, 2332 boul. Édouard-Montpetit, 6^e étage, Montréal (343-7682) — Basic Instinct, m. en s. Paul Verhoeven, le 3 mars à 19 h

ESPACE GO: 5066 rue Clark, Montréal (271-5381) — «Le petit bois» de Eugène Ionesco, m. en s. René Gagnon, du 2 mars au 3 avril

ESPACE LIBRE: 1945 rue Fullum, Montréal (521-4191) — «La trilogie des tables» le 21 et 27 fév. à 13 h, Eau de Cologne, en lecture à 18 h, Le chant des signes à 20 h 30 — «Le chant des signes» les 24, 25, et 26 fév. à 20 h 30

LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — «Une chambre claire» de Tony Kushner, m. en s. Jean-Denis Leduc, du 23 fév. au 27 mars

LE LION D'OR: 1678 est Ontario, Montréal (527-5197) — Le Théâtre de l'Esquisse présente Discrepance texte et m. en s. Gerardo Sanchez et Claire Lavigne, du 24 au 27 fév. à 20 h 30

NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — Salle Denise-Pelletier: «Les aiguilles et l'opium» avec Robert Lepage, supplémentaires les 4-5 mars à 20 h — Salle Fred-Barry: «Histoires à mourir d'amour» du Théâtre Urbi et Orbi, texte Yvan Bienvenue, m. en s. Paul Lefebvre, du 11 fév. au 11 mars, mar. au sam. à 20 h 30

RESTAURANT-THÉÂTRE LA DILIGENCE: 7385 boul. Décarie, Montréal (731-7771) — Cinéspéc: jeu Tchekhov, L'Ours, Les métaux du tabac, Tragédien malgré lui, m. en s. Michel Chapdelaine, le 27 fév. à 20 h 30

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 3900 St-Denis, Montréal (282-3900) — «Le cerf-volant» de Pan Bouyoucas, m. en s. Guy Beausoleil, du 5 au 28 fév., mar. au sam. à 20 h, dim. à 15 h

THÉÂTRE DISCUT: 221 ouest St-Paul, Montréal (845-7306) — «Audience et vernissage» de Vaclav Havel, production du Théâtre de la Récluse, m. en s. Jean-Claude Côté, du 3 au 27 fév. à 20 h 30

THÉÂTRE CENTAUR: 453 St-François-Xavier, Montréal (288-3161) — «Look Back in Anger» de John Osborne, m. en s. Maurice Podre

LE DEVOIR

CULTURE



ROBERT LÉVESQUE

Nouvelles voix

Kushner à La Licorne, Durif à l'Espace Go

On dit que Montréal est un lieu privilégié entre New York et Paris. Le cinéma américain comme européen sort ici simultanément. La télé est américaine et française: on écoute Dan Rather et Patrick Poivre d'Arvor. Au théâtre, c'est peut-être moins fréquent, mais dans les jours qui viennent voilà un bel exemple de double américano-européen sur les scènes de Montréal.

Deux nouveaux auteurs prennent l'affiche, à La Licorne, à l'Espace Go, pour la première fois; l'un est né à Manhattan, l'autre à Lyon.

A compter de ce soir, à La Licorne, on propose pour la première fois aux Montréalais une pièce d'un des jeunes auteurs américains les plus prometteurs depuis la génération des David Mamet et Sam Shephard dans les années 70 et 80. Un nom qui va revenir souvent dans la rubrique théâtrale. Il s'agit de Tony Kushner, né en 1956 à Manhattan, qui est en passe de devenir à 37 ans une nouvelle figure du théâtre américain.

En avril prochain, Tony Kushner aura pour la première fois les honneurs de Broadway, au Walter Kerr Theatre, pour *Angels in America*, une oeuvre dont j'ai vu un des deux volets à Londres l'été dernier dans la petite salle du Royal National Theatre. Un portrait acide et ironique du monde de la bourgeoisie politique des États-Unis, ses coulisses et ses intrigues homosexuelles secrètes. Une écriture qui allie l'humour juif new yorkais et le regard cruel de ces auteurs anti-Neil Simon qui observent le monde avec une intelligence à vif, débarrassée de toute complaisance et recette.

À La Licorne, le groupe de La Manufacture a choisi de présenter à Montréal la première pièce de Kushner, créée il y a quelques années au Joseph Papp's Public Theater de la rue LaFayette, off-Broadway. Une *chambre claire comme le jour*, qui portait le titre de *A Bright Room Called Day*, est une pièce qui se passe en Allemagne en 1930, dans la progression du nazisme, alors que des comédiens et cinéastes se réunissent et sont face à des choix graves. Kushner, comme il le fait dans son dypique *Angels in America*, se sert du passé pour répercuter le présent et ne se gêne pas pour établir des liens directs avec notre époque. Dans *Une chambre claire comme le jour*, que met en scène Jean-Denis Leduc à La Licorne, des parallèles percutants entre l'Allemagne de Hitler et l'Amérique de Reagan et Bush sont établis afin que le public de la pièce, aujourd'hui, sentent ces angoisses reliées à tout choix grave et les pérennités de l'histoire politique.

Tony Kushner a adapté Corneille et Goethe. Il est joué à San Francisco, à Chicago, à Londres et Los Angeles. Il est juif. Il a déjà obtenu plein de prix. Il vit à Brooklyn.

Eugène Durif, né à Lyon, est quant à lui l'un des nouveaux auteurs français qui, dans la foulée du regretté Bernard-Marie Koltès, prennent la suite des choses théâtrales après la grande époque des Beckett et Genet. Dans une tonalité toute autre, simple, minutieuse, fragile. On a vu *Inventaires* de Philippe Minyana à l'Espace Go l'an dernier, voici au même théâtre à compter de mardi prochain *Le petit bois* de Durif. Une fugue, d'un «vieux enfant», dans un bois, sous la lune, une nuit de première extase amoureuse, avec une pression de mort. Dans sa tête des fêtes sauvages, devant lui un sort de paria.

Pièce-monologue, où les mots de Durif créent une spirale de rêve et de cauchemar, *Le petit bois* a été créé au TNP de Villeurbanne en 1991, et repris aux Amandiers de Nanterre. C'est la troisième et la meilleure pièce de Durif, qui en a écrit depuis quatre autres. Journaliste et poète, Eugène Durif a 40 ans. Sa pièce a une force secrète, souterraine, nocturne, qui m'a fait penser au désespoir du personnage de Woyzeck du Büchner.

À l'Espace Go, ce premier texte de Durif créé à Montréal est mis en scène par le comédien René Gagnon, qui fait ses débuts de directeur, et sera joué par le comédien Yves Soutière. Dans un scénario de Stéphane Roy.

Ces deux spectacles, ces deux nouveaux noms, Kushner et Durif, qui relèvent à Montréal des voix théâtrales de New York et de Paris, sont les deux rendez-vous de théâtre les plus prometteurs de ces prochains jours.

Financement par Téléfilm

Falardeau comme les autres!

Téléfilm jugera le scénario du cinéaste Pierre Falardeau sur le FLQ selon les mêmes critères que tous les autres projets qui lui seront soumis, soit sur sa qualité et son originalité. Si le film répond aux conditions de l'entreprise fédérale, il sera subventionné. Sinon, il devra aller chercher de l'aide ailleurs.

Voilà les commentaires faits hier à Téléfilm après qu'un sénateur libéral, Philip Gigantes, eut dénoncé le projet de film, qui selon lui glorifie le FLQ. Le sénateur a aussi dénoncé l'entreprise fédérale Téléfilm Canada qui a déjà accordé 50 000 \$ à Falardeau pour le développement du projet. Il reste que la vraie décision, celle de soutenir la production du long métrage projeté, ne viendra que dans deux mois.

«Nous ne sommes naturellement pas immunisés contre les commentaires. Mais il s'agit d'un film de fiction et nous le jugerons comme tel en regardant le scénario, les projets de mises en marché et de distribution, la structure financière de la compagnie», déclarait hier un porte-parole de Téléfilm.

Falardeau n'est pas un nouveau venu à Téléfilm. Il a reçu des fonds pour deux de ses films précédents, *Le party*, dont l'action de déroulait dans un pénitencier, et *Le Steak*, sur la vie du boxeur Gaetan Hart. Pour le scénario du film projeté, M. Falardeau s'est inspiré du livre *Pour en finir avec octobre* de Francis Simard, un des ravisseurs. Le réalisateur estime pour sa part que condamner son film à l'avance équivaut à un refus de voir la réalité en face.

Paule des Rivières

MUE - DANSE

Deux bricoleurs astucieux au MAC



UNE EXPOSITION DE FER-BLANC
Chorégraphie, texte, mise en scène et interprétation de Pascal Murtin et François Hiffler. Spectacle de la compagnie française Grand Magasin, présenté dans le cadre du Mue-Danse, à la salle multimédia du MAC, les 23, 24 et 25 février.

VALÉRIE LEHMANN

Pascal Murtin et François Hiffler aiment bricoler. Alors, ils bricolent des textes, des gestes et des objets. Puis les mettent en scène. Tous deux ont fondé à Marseille, il y a dix ans, la compagnie Grand Magasin, réputée en France pour ses impositions en danse et en théâtre. «Longtemps, étant danseurs de formation, nous avons été classés en danse, et un jour, nous sommes devenus spectacle théâtral», dit Pascal Murtin. «Il faut dire que nous aimons raconter des histoires avec les mots et nous détestons la danse démonstrative et l'excès de virtuosité. Dans nos pièces, il y a de plus en plus de texte et de moins en moins de mouvement», ajoute François Hiffler.

Choisis pour représenter la performance française dans le cadre du Mue-Danse 93, les deux complices ont amené à Montréal une oeuvre très représentative de leur concept

artistique, créée en 1990, intitulée *Une exposition de fer-blanc*. Malgré un titre qui renvoie de prime abord à l'art visuel, «Le spectacle parle constamment, la danse y est représentée par de petits gestes, mais la composition chorégraphique n'a pas été négligée. Elle a été pensée sous forme de partitions... partitions de textes, de gestes et de déplacements d'objets, toutes entièrement écrites, que nous exécutons précisément, expliquent en coeur les co-auteurs, qui précisent, «il y a tout de même des danses assez conventionnelles dans le spectacle comme la danse de la gène, la danse de l'embarras, la danse de la timidité...»

Parce qu'*Une exposition de fer-blanc*, malgré son nom encore, raconte «un concours de timidité» selon Pascal, ou «une joute moyen-âgeuse», selon François... En tous cas, Don Quichotte a inspiré l'oeuvre, «il constitue même le vrai metteur en scène, insiste Pascale, nous ne représentons que deux écuyers oxydables...»

Il est donc question de ferblanterie tout de même dans le spectacle? «Oui, les objets de scène que nous manipulons, bousculons, tricotons, bricolons... sont de fer-blanc... Ils racontent la difficulté d'être face à la réalité. Le fer-blanc ne protège pas, il ne produit que des armures de paco-

tille...», dit le chorégraphe (!) français, «et la timidité prend toujours le dessus, l'exposition au danger demeure... comme partout avec Don Quichotte» rapporte sa complice en souriant.

À les entendre parler ensemble, ces deux jeunes créateurs, à les écouter entremêler leurs voix, bricoler leurs paroles, nul doute qu'*Une exposition de fer-blanc* constitue un véritable duo. Et pourtant ils jouent plus de 90 personnages en scène, allant du *Facteur Chance* à *L'eau de vaisselle* en passant par le *Maquignon* et la *Bergère*. Un Grand Magasin, finalement, sera bel et bien étalé sur le plateau. Il y a quatre ans, Pascal Murtin et François Hiffler avaient déjà débarrassé leurs sacs et *La vie de Paolo Uccello*, à la Cité du Havre, au grand plaisir des amoureux des lettres et des arts, ceux qui ne craignent pas la dérision et le surréalisme.

Le Mue-Danse 93 — qui a vainement essayé de nous proposer cette fin de semaine passée un vidéo-danse prétentieux du groupe Productions à Rebours et une jolie chorégraphie, malmenée par la peinture, composée par Irène Stamou — a laissé un fervent public sur sa faim après la parfaite performance de la rigoureuse Mollissa Fenley, jeudi dernier. Ce soir, le Mue-Danse joue son va-tout. Il s'appelle Grand Magasin.

THÉÂTRE

Dans la jungle des répliques

LA TRILOGIE DES TABLES
Un tryptique composé de «La Baie de Naples», «Eau de Cologne» et «Le chant des signes». Textes et mises en scène de Joël Dragutin. Décors de Michel Jaouen et Sonia Lessot. Éclairages de Olivier Oudiou. Avec Brigitte Buc, Luigi Cassarino, Emmanuel Courcol, Joël Dragutin, Odile Fredeval, Pierre Isambert, Jean O'Connell et Marina Pastor. Une production du Théâtre 95 de Cergy-Pontoise, à l'affiche d'Espace libre jusqu'au 27 février.

ROBERT LÉVESQUE
LE DEVOIR

Depuis le *Banquet* de Platon jusqu'à la *Grande bouffe* de Ferreri, en passant par *Le Cuisinier*, le *voileur*, sa femme et son amant et autres *Festins de Babette*, la table est souvent, au cinéma, au théâtre, une des métaphores idéales de la société. On s'y assoit, on y cause, on y grille son prochain comme une caille, on refait le monde ou on le défait, on boit, on rote, bref on se repait de rôtis et de mots.

Joël Dragutin, du Théâtre 95, une petite compagnie de la banlieue nord de Paris qui séjourne à Espace libre ces jours-ci, a justement fait de la table le lieu de tous les débordements. Dans *La Trilogie des tables*, Dragutin utilise à trois reprises la métaphore pour jeter un regard cynique et froid, à la limite de l'obsession, sur ses contemporains qui bouffent (c'est «La Baie de Naples»), qui bossent (c'est «Eau de Cologne»), qui causent (c'est «Le chant des signes»).

Cela donne un produit théâtral très particulier, où les intrigues psychologiques n'ont plus cours, où l'émission de phrases toutes faites



Deux des comédiens de La Baie de Naples.

remplace l'action, où la vitesse est la loi dans la jungle des répliques. Celles-ci, innombrables, contradictoires, répétitives, drôles, bêtes, incisives, imbéciles, réunies pour offrir des portraits apocalyptiques de l'humanité parlante, sont proferées par les comédiens à un rythme d'enfer (tiens, voilà un cliché...), des comédiens considérés ici comme des automates de la parole, un peu à la manière (mais en moins maîtrisée) de la troupe de Denis Marleau au Théâtre Ubu.

Le projet de Dragutin est intéressant qui consiste à imaginer des moulins de paroles par lesquels des personnages dépersonnalisés émettent, moultent, diluent un discours fait des banalités et des idées reçues d'un monde (petits-bourgeois, industriels, fonctionnaires) qui vit sur le bord de la crise de nerfs, mais ce projet à sa limite se mord la queue et il y a dans l'entreprise une sorte de tournage à vide qui confine, passée la fascination de la performance, à l'inutilité théâtrale de l'ensemble.

On pourra se contenter de voir le premier volet de cette trilogie, «La Baie de Naples», le meilleur, où la formule de Dragutin est la plus efficace, la plus subtile et la mieux soutenue. Autour d'une grande table ovale, cinq Français (le genre qui lit Le Figaro et Le Point) parlent parlent, mangent mangent, et toute l'absurdité des discours frivoles et des jugements de valeurs express monte en une mayonnaise apocalyptique assez délirante. Comme le repas lui-même qui aussitôt terminé, recommence à l'envers, la choucroute suivant le dessert, le croissant suivant la salade, etc.

Dragutin vise à un certain surréalisme, qu'il atteint dans «La Baie de Naples», où ce monde parlant, ce monde fou, qu'un silence le moins

drement prolongé tuerait, se transforme sous nos yeux en une furieuse assemblée de névroses, une compagnie de psychopates du cliché, qui s'échangent leurs identités comme leurs places à la table, mangeant les uns dans les assiettes des autres dans une course à qui aura le dernier mot.

Dans «Le chant des signes», Dragutin déplace la formule dans le monde des fonctionnaires, attachés de cabinet et autres pisse-copies de concepts et de discours; on est ici directement dans l'univers de la langue de bois dont Dragutin fait son feu. Ce volet est décidément trop long parce que la formule, ici, autour de la table de travail, s'étire, se complait, et d'un troisième volet de trilogie on demande, sinon une apothéose, du moins un raffinement de l'affaire. Or, on reste au même niveau de jeu, à la même dépersonnalisation des personnages, au même chapelet de clichés et formules qui, ici, s'agissant du monde politique et intellectuel, et entremêlant les deux univers, confine à une certaine banalisation de la pensée où Dragutin engouffre la totalité de l'humanité pensante.

Le second volet, qui n'est donc qu'en lecture parce qu'on a pu transporter la scénographie imposante (250 appareils électro-ménagers), plaque la formule sur une petite famille dont l'homme est un battant de la casserole, un industriel boulimique qui veut étendre ses affaires sur toute l'Europe, et la femme une rêveuse qui hésite encore entre le prince charmant et la fidélité au foyer.

Dans l'ensemble, les comédiens du Théâtre 95 défendent avec une vitalité à toute épreuve ce théâtre verbo-moteur, cynique, froid, où la mémorisation est un exploit, où le jeu est un sport, mais où l'enjeu est à la limite un truc dont on se lasse.

SPECTACLE

Attention: le Capitaine Nô écoute tout

CAPITAINE NÔ ET POSSESSION SIMPLE
En spectacle au Spectrum ce soir, 20h30.
SYLVAIN CORMIER

Quand je croise le Capitaine Nô, une fois les mises à jour complétées, on finit toujours par causer nouveaux disques. «As-tu entendu le nouveau Gary Moore? Comment tu le trouves?» Pur échange d'impressions et d'informations entre passionnés: le baroudeur des mers intérieures affectionne le blues, le r'n'b, le soul, et il en consomme en quantité industrielle. Partout où l'on troque des disques usagés, la trogne sympathique du Cap est bien connue. Insatiable, il achète, teste, soupèse, évalue et tranche. Le Capitaine Nô sait ce qu'il veut, et il n'a pas de temps à perdre.

Se faire entendre

Depuis le temps qu'il m'invite dans son rafiot-bungalow de Laprairie, histoire d'écouter nos récentes trouvailles et d'en jaser, l'occasion s'est enfin présentée: le Cap et son Bing Bang Band de huit flibustiers triés sur le volet (dont trois cuivres prêts à tout) partagent ce soir la scène du Spectrum — et celle du Capitole à Québec demain — avec l'excellent groupe rock Possession Simple, dans le cadre du traditionnel show Bud du mois (gratuit avec laissez-passer). Le marin d'eau douce fait escale si rarement que chaque bordée, pour ceux

qui, comme moi, affectionnent son Chicago r'n'b à la québécoise — ses rimes et ses bleus, comme il dit — est un événement notable.

La dernière fois, c'était en octobre aux FrancoFolies de Montréal. Quand on pense que cet équipage-là ne se retrouve qu'une ou deux fois avant chaque sortie, on est toujours étonné de l'efficacité des manœuvres. Le Capitaine, visiblement, a de la poigne et sait se faire comprendre.

Pas surprenant, donc, que son pied-à-terre soit un modèle d'utilisation de l'espace. Quand on pénètre dans la cale... euh... dans le sous-sol — ça devient épais, à la fin, la métaphore maritime — on est frappé simultanément par la quantité effarante de cassettes, de vidéos, de rubans, de magnétoscopes, de haut-parleurs, de lecteurs compacts, d'amplis et de guitares, et par l'absence quasi absolue d'encombrement. Tout est rangé, ordonné, méticuleusement classé. Le Capitaine, est un maniaque de l'organisation.

Première évidence, le Capitaine n'est pas, comme le collègue Serge Truffaut, un découvreur de trésors enfouis dans la mémoire du temps. Il aime le blues, le r'n'b et le soul qui se jouent aujourd'hui, et n'a que faire des grands anciens vieillissants. S'ils déplacent encore de l'air, d'accord. «Les trois derniers albums d'Etta James sont excellents de bord en bord.» John Lee

Hooker? «Il est très fort avec Carlos Santana sur *The Healer*, quand il se contente de chanter. Mais quand il joue, c'est trop approximatif.» Si le jeu perd en cohésion, légende ou pas, il discarte. «J'aime ce qui est bien produit. Mais seulement ce qui est sorti directement en CD, de 1988 en montant. Par goût du bon son, et pour comparer avec ce que je fais, pour voir si j'ai atteint un niveau de réalisation raisonnable.»

L'homme est exigeant. Le dernier Chris Rea, *God's Great Banana Skin*? Pas de problème. Valeur sûre, guitariste exceptionnel, réalisation irréprochable. «C'est un virtuose, et il a une voix immense.» Le tout récent Robben Ford & The Blue Line? «Je sais immédiatement que c'est solide et que je vais savourer chaque pièce des semaines sans m'en lasser.» Les Arc Angels? «Ça ne vaut pas cher la tonne.» Le Capitaine a l'oreille entraînée, et détecte les moindres fautes, des changements de tempo, par exemple, qui m'étaient totalement imperceptibles avant qu'il ne me le signale.

Je suis reparti très tard dans la nuit avec mes cassettes, laissant le Capitaine Nô avec ses cassettes, ses rubans, ses guitares remontées, ses rimes, ses bleus et une nouvelle liste d'achats. De quoi le rassasier jusqu'au show du Spectrum, me suis-je dit, optimiste. Rassasier le Capitaine? Ce soir, il est bien capable de vous bouffer tout ronds.

LA TÉLÉ

CE SOIR

MONTREAL P.Q.

Le téléroman de Victor Lévy-Beaulieu poursuit son petit bonhomme de chemin, entre le bordel et le presbytère. Ce soir, Bérangère, fait une proposition à Fleur-Ange.

(Radio-Canada, 20 h)

THE 5TH ESTATE

Reportage sur des Canadiens impliqués dans le mouvement néo-nazi en Allemagne.

(CBC, 20 h)

ADRIENNE CLARKSON

Portrait du chorégraphe Edouard Lock, de la troupe de danse La La La Human Steps. Également, une entrevue avec le cinéaste Jean-Jacques Annaud.

(CBC, 22 h)

RIDEAU

Daniel Lemire, mais surtout, l'écrivain Philippe Solers.

(Radio-Québec, 21 h)

STARS 90

Les vedettes passées et présentes se rappellent les grands moments de l'histoire du *Journal de 20 heures*, l'équivalent en France de notre télé-journal.

(TV5, 21 h)

Paule des Rivières